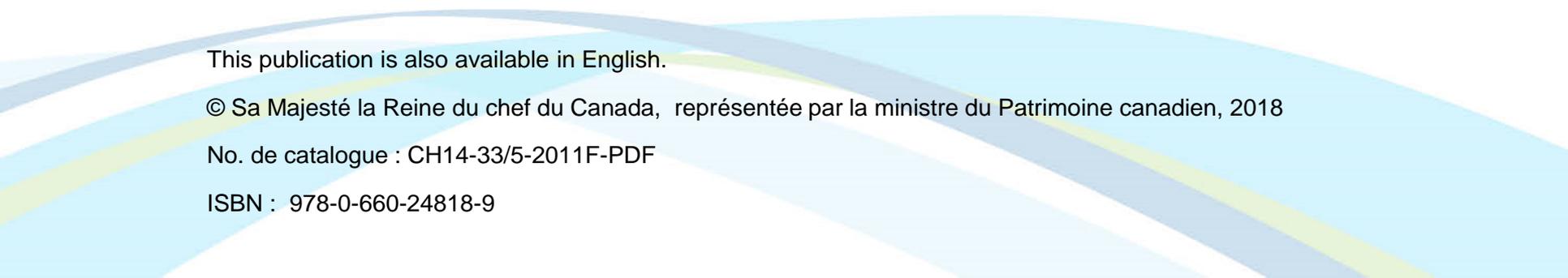




# ***Profil démographique Québec, 2011***

**William Floch, Martin Durand et Elias Abou-Rejili  
Équipe de recherche  
Direction générale des langues officielles  
Patrimoine canadien  
Novembre 2017**



This publication is also available in English.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre du Patrimoine canadien, 2018

No. de catalogue : CH14-33/5-2011F-PDF

ISBN : 978-0-660-24818-9

- ✓ *Les communautés en contexte (page 5)*
- ✓ Présence des communautés de langue officielle en situation minoritaire (page 9)
  - Taille (situation locale)
  - Proportion (situation locale)
- ✓ Dimensions géo-spatiales et populationnelles des communautés de langue officielle en situation minoritaire
  - Taille des CLOSM (communautés locales) (page 19)
  - Proportion des CLOSM (communautés locales) (page 26)
  - Rural-urbain (page 33)
- ✓ Dimensions géo-spatiales des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM)
  - Densité par kilomètres carrés (page 42)
  - Distance standard (page 44)
  - Index du voisin le plus proche (page 48)
  - Bande de distance (page 51)

TC	Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
TCR	Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.
IMM	L'indice minorité-majorité indique la valeur attribuée à la communauté en situation minoritaire par rapport à celle attribuée à la communauté en situation majoritaire avec laquelle elle partage un territoire. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la minorité que de la majorité tandis qu'une valeur inférieure à 1.00 indique que la caractéristique est moins présente au sein de la population minoritaire.
IRN	L'indice relatif au national (irn) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire, à celle de l'ensemble de la population au Canada. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la population locale en comparaison avec l'ensemble des Canadiens tandis qu'une valeur inférieure indique que la caractéristique est moins présente au sein de la population locale.
IGR-tout-closm	L'indice géographique relatif à toutes les CLOSM (IGR-toutclosm) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire, à celle de l'ensemble des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la population locale en comparaison avec l'ensemble des CLOSM au Canada tandis qu'une valeur inférieure indique que la caractéristique est moins présente au sein de la population locale.
IGR-même closm	L'indice géographique relatif à la même CLOSM (IGR-memeclosm) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire dans une localité donnée avec la valeur attribuée à l'ensemble de cette communauté minoritaire au Canada. Par conséquent, la valeur pour une communauté régionale francophone sera comparée à la valeur pour l'ensemble des communautés francophones au Canada et une valeur pour une communauté régionale anglophone du Québec sera comparée à la valeur pour l'ensemble des communautés anglophones du Québec.
IGR-pch	L'indice géographique relatif à la région PCH (IGR-pch) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire dans une localité donnée à celle de la même communauté de langue officielle en situation minoritaire dans la région PCH où elle est située.
IGR-prov	L'indice géographique relatif à la province (IGR-prov) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire dans une localité donnée à celle de la même communauté de langue officielle en situation minoritaire dans la province où elle est située.
IS	L'indice selon le sexe (is) compare les caractéristiques des femmes au sein de la communauté de langue officielle en situation minoritaire avec celle des hommes en situation minoritaire dans une localité donnée. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la population féminine que masculine.
intergen.	L'indice intergénérationnel (intergen) compare la valeur attribuée à la plus jeune tranche d'âge de la population adulte (25-44 ans) avec la valeur attribuée à la plus vieille tranche d'âge de la population adulte (45-64 ans) au sein d'une population vivant en situation minoritaire. L'indice intergénérationnel permet, entre autres, de déterminer si une situation particulière s'améliore ou se détériore au fil du temps.
TEMP9611	L'indice temporel 1996-2011 (temp9611) compare la valeur attribuée à la population minoritaire dans une localité donnée en 2011 par rapport à cette même population en 1996. Un indice temporel supérieur à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente en 2011 qu'elle ne l'était en 1996 tandis qu'une valeur inférieure à 1.00 indique que la caractéristique est moins présente en 2011 qu'elle ne l'était en 1996.

# *Les communautés en contexte*

## ✓ Indice minorité-majorité

- L'indice minorité-majorité indique la valeur attribuée à la communauté en situation minoritaire par rapport à celle attribuée à la communauté en situation majoritaire.

## ✓ Indices géographiques relatifs

- Comparé aux CLOSM dans la province (IGR-prov)
- Comparé aux CLOSM dans la région PCH (IGR-pch)
- Comparé aux mêmes CLOSM au Canada (IGR-même closm)
- Comparé à toutes les CLOSM au Canada (IGR-tout closm)
- Comparé à la moyenne nationale canadienne (IRN)

## ✓ Indice selon le sexe (IS)

- Compare la valeur socio-démographique attribuée aux femmes par rapport à celle des hommes d'une population donnée.

## ✓ Indice temporel (IT)

- Compare une communauté par rapport à elle-même au fil des années (ex. 1996-2011, 2001-2011, 2006-2011).

## ✓ Indice intergénérationnel (intergen)

- Compare le groupe d'âge 25-44 par rapport au groupe d'âge 45-64 dans une population donnée.

## ✓ Comment lire les données

- *Pour un indice relatif, une valeur de 1.00 signifie qu'il n'y a pas d'écart entre les deux populations à l'étude.*
- *Un indice relatif ayant une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique étudiée est plus présente au sein de la minorité linguistique à l'étude qu'au sein de la population avec laquelle elle est comparée. (Valeurs plus grandes que 1.20 indiquent que la caractéristique est beaucoup plus présente au sein de la minorité.)*
- *Un indice relatif ayant une valeur inférieure à 1.00 indique que la caractéristique étudiée est moins présente au sein de la minorité linguistique à l'étude qu'au sein de la population avec laquelle elle est comparée. (Valeurs inférieures à 0.80 indiquent que la caractéristique est beaucoup moins présente au sein de la minorité.)*
- *Les valeurs entre 0.95 et 1.05 signifient que les caractéristiques sont présentes de façons équivalentes pour les deux communautés.*

- ✓ **Démo-linguistique** (concepts linguistiques, continuité linguistique, langue utilisée à la maison, langue de travail, bilinguisme)
- ✓ **Démographie** (taille, proportion, croissance, urbanisation, taille des cohortes jeunes et âgés)
- ✓ **Socio-culturel** (immigrants, migrants interprovinciaux, lieu de naissance, minorités visibles)
- ✓ **Socio-économique** (éducation, participation au marché du travail, revenus)

- ✓ **Sources de données** : Recensements du Canada 1996, 2001, 2006, 2011, Enquête nationale auprès des ménages 2011, Statistiques Canada
- ✓ **La définition linguistique** utilisée est la première langue officielle parlée (PLOP) avec les réponses multiples réparties également.
- ✓ **Niveaux géographiques** :
  - National (Canada, Canada moins le Québec, Québec)
  - Régional (5) - Région PCH de l'Atlantique
    - Région PCH du Québec
    - Région PCH de l'Ontario
    - Région PCH des Prairies et du Nord
    - Région PCH de l'Ouest
  - Provinces/territoires (13)
  - Régions économiques (76)
  - Divisions de recensement (293)
  - Région métropolitaine de recensement (RMR) disponibilité limitée

# Taille et poids des communautés de langue officielle en situation minoritaire

### Présence de la population anglophone du Québec, 1996-2011

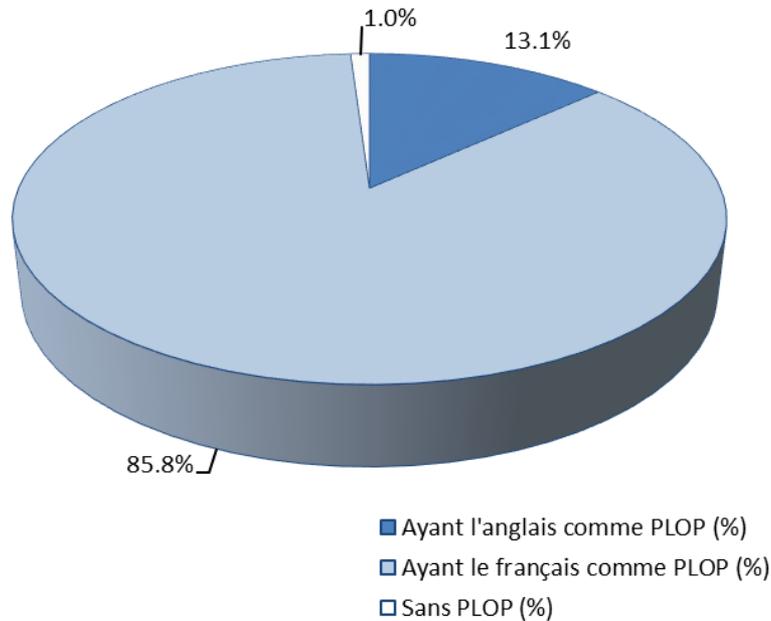
Taille et proportion	1996	2001	2006	2011
Population totale - Québec	7 045 080	7 125 580	7 435 900	7 815 955
Taille de la minorité de langue officielle	925 830	918 955	994 723	1 058 250
Proportion au sein de la population du Québec	13,1 %	12,9 %	13,4 %	13,5 %
Proportion au sein des CLOSM du Canada	48,8 %	48,2 %	49,9 %	51,2 %
Variation de la taille et de la proportion (CLOSM)	1996-2001	2001-2006	2006-2011	1996-2011
Croissance (nombre)	- 6 875	75 768	63 528	132 420
Taux de croissance (TC)	0,99	1,08	1,06	1,14
TC relative de la population	0,98	1,04	1,01	1,03
TC relative de la population (CLOSM)	0,99	1,04	1,03	1,05

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20 % pour 1996-2006 et 100 % pour 2011.

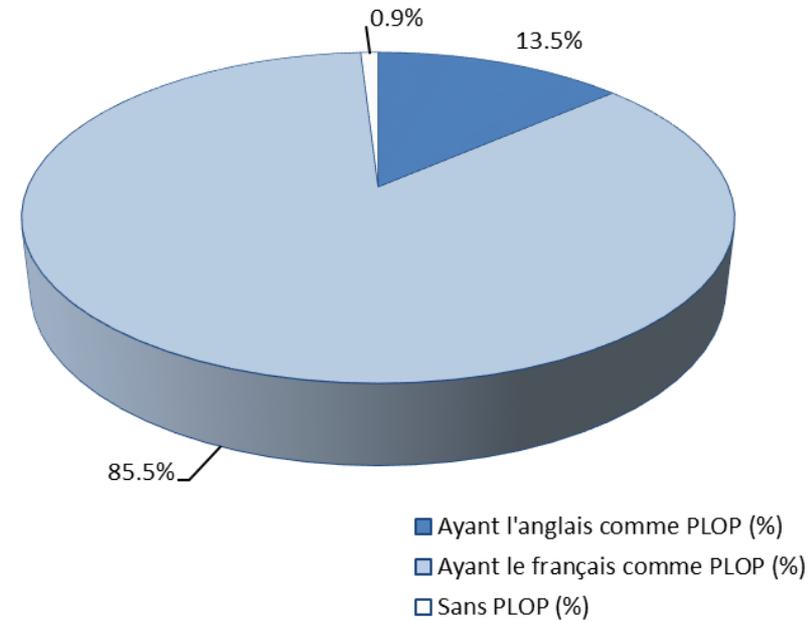
- ✓ En 2011, il y avait 1 058 250 anglophones du Québec, soit 13,5 % de la population, ce qui représente une très grande CLOSM au Canada, avec une proportion moyenne de la population de la région.
- ✓ Entre 1996 et 2011, le nombre d'anglophones a augmenté de 132 420 ce qui représente un taux de croissance de 1,14 .
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population anglophone du Québec a augmenté de 63 528 passant de 994 723 à 1 058 250.
- ✓ Au niveau relatif, le taux de croissance de la population anglophone du Québec est demeuré assez semblable à celui du groupe linguistique de la majorité du Québec avec un TCR de 1,03 pour la période 1996-2011.
- ✓ Au cours de cette période, la proportion d'anglophones du Québec au sein de la population canadienne des minorités de langue officielle est demeuré relativement constante à 51,2 % de 48,8 % en 1996.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon la première langue officielle parlée  
Québec, 1996



Population selon la première langue officielle parlée  
Québec, 2011



La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)

**Évolution des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), selon la première langue officielle parlée, Québec et les régions administratives, 1996- 2011**

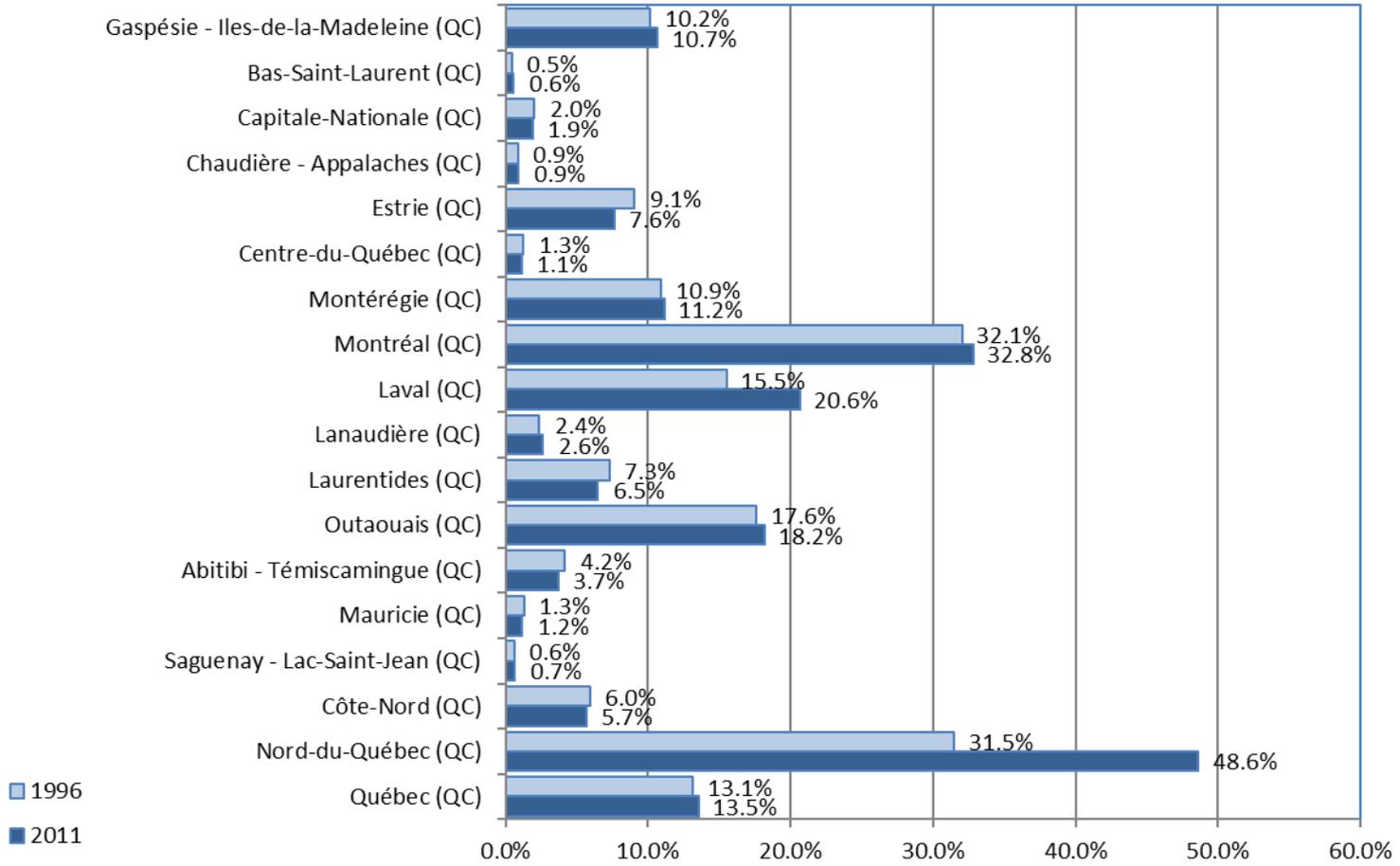
Régions	1996					2011				
	Population totale	LO minorité	LO majorité	LO minorité (%)	LO majorité (%)	Population totale	LO minorité	LO majorité	LO minorité (%)	LO majorité (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	104 175	10 580	93 565	10,2 %	89,8 %	93 215	9 950	83 245	10,7 %	89,3 %
Bas-Saint-Laurent (QC)	202 110	933	201 118	0,5 %	99,5 %	196 740	1 135	195 590	0,6 %	99,4 %
Capitale-Nationale (QC)	624 795	12 745	611 125	2,0 %	97,8 %	691 625	13 350	676 770	1,9 %	97,9 %
Chaudière - Appalaches (QC)	374 810	3 340	371 445	0,9 %	99,1 %	405 245	3 800	401 335	0,9 %	99,0 %
Estrie (QC)	273 335	24 770	248 190	9,1 %	90,8 %	306 920	23 440	282 655	7,6 %	92,1 %
Centre-du-Québec (QC)	210 240	2 650	207 430	1,3 %	98,7 %	230 950	2 635	227 995	1,1 %	98,7 %
Montréal (QC)	1 243 360	135 653	1 103 108	10,9 %	88,7 %	1 429 735	159 515	1 262 945	11,2 %	88,3 %
Montréal (QC)	1 749 515	560 813	1 136 728	32,1 %	65,0 %	1 862 195	611 005	1 204 265	32,8 %	64,7 %
Laval (QC)	326 610	50 713	271 523	15,5 %	83,1 %	397 565	82 078	308 303	20,6 %	77,5 %
Lanaudière (QC)	371 065	8 850	361 565	2,4 %	97,4 %	468 355	12 400	454 985	2,6 %	97,1 %
Laurentides (QC)	426 295	31 213	394 353	7,3 %	92,5 %	554 825	36 055	517 085	6,5 %	93,2 %
Outaouais (QC)	305 355	53 863	250 198	17,6 %	81,9 %	366 430	66 643	298 283	18,2 %	81,4 %
Abitibi - Témiscamingue (QC)	152 550	6 363	146 053	4,2 %	95,7 %	143 870	5 378	138 423	3,7 %	96,2 %
Mauricie (QC)	256 750	3 383	252 673	1,3 %	98,4 %	259 710	3 095	255 945	1,2 %	98,6 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	283 365	1 795	281 515	0,6 %	99,3 %	272 350	1 798	270 493	0,7 %	99,3 %
Côte-Nord (QC)	102 420	6 100	95 440	6,0 %	93,2 %	93 820	5 335	87 840	5,7 %	93,6 %
Nord-du-Québec (QC)	38 350	12 080	21 385	31,5 %	55,8 %	42 450	20 645	17 985	48,6 %	42,4 %
Québec (QC)	7 045 080	925 830	6 047 405	13,1 %	85,8 %	7 815 955	1 058 250	6 684 125	13,5 %	85,5 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 1996, échantillon de 20 % et 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids des communautés des langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) variaient grandement d'une région à l'autre du Québec en 2011.
- ✓ Montréal (611 005), Montérégie (159 515) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés d'individus membres des CLOSM tandis que Bas-Saint-Laurent (1 135), Saguenay - Lac-Saint-Jean (1 798) et Centre-du-Québec (2 635) affichaient la plus petite population.
- ✓ Nord-du-Québec (48,6 %), Montréal (32,8 %) et Laval (20,6 %) ayant les proportions les plus élevées d'individus membres des CLOSM tandis que Bas-Saint-Laurent (0,6 %), Saguenay - Lac-Saint-Jean (0,7 %) et Chaudière - Appalaches (0,9 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)

Évolution des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), selon la première langue officielle parlée, Québec et les régions administratives, 1996-2011



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Nous avons observé que la taille et le poids des communautés des langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) variait grandement d'une région à l'autre du Québec en 2011.

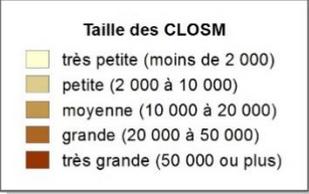
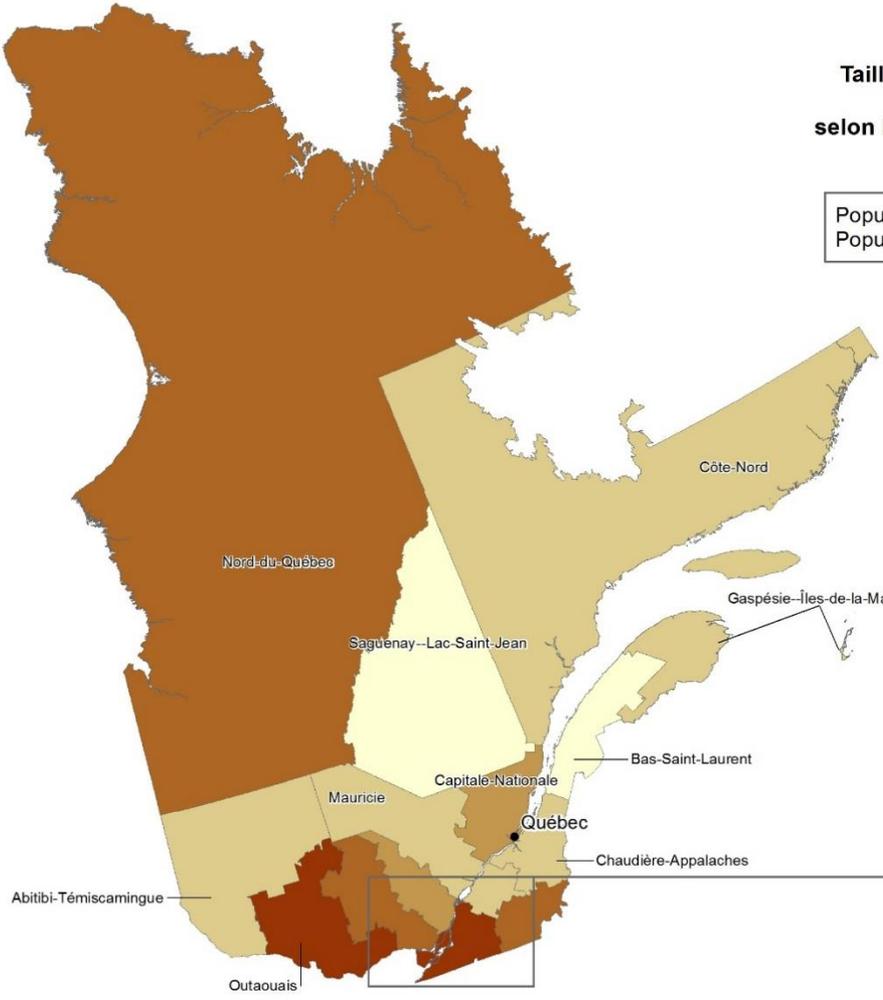
✓ Nord-du-Québec (48,6 %), Montréal (32,8 %) et Laval (20,6 %) ayant les proportions les plus élevées d'individus membres des CLOSM tandis que Bas-Saint-Laurent (0,6 %), Saguenay - Lac-Saint-Jean (0,7 %) et Chaudière - Appalaches (0,9 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)

Taille des communautés de langue officielle  
en situation minoritaire (CLOSM)  
selon la première langue officielle parlée (PLOP)

Région administrative, Québec, 2011

Population de langue française : 6 684 125 (85,5%)  
Population de langue anglaise : 1 058 250 (13,5%)

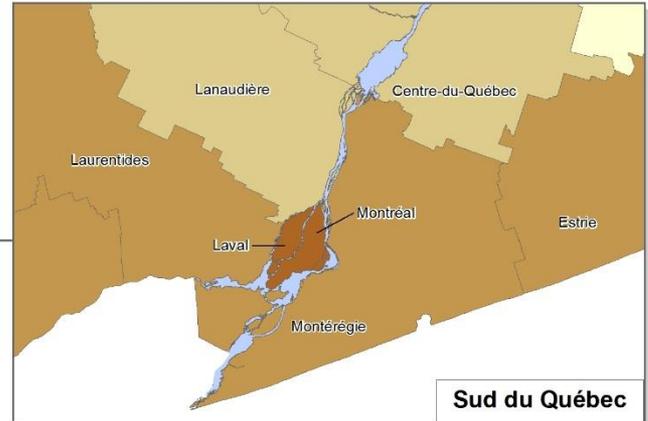
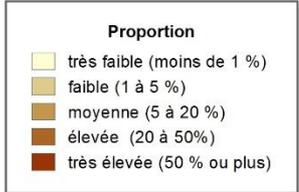
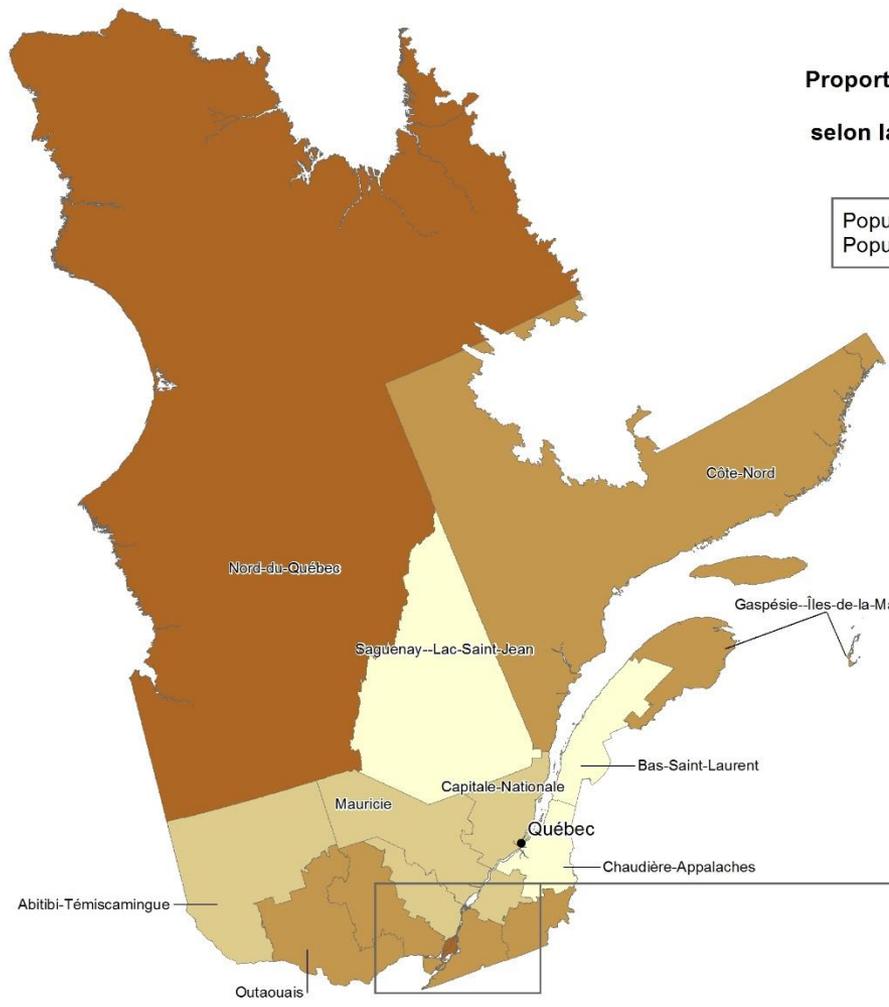


Note: La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada.

**Proportion des communautés de langue officielle  
en situation minoritaire (CLOSM)  
selon la première langue officielle parlée (PLOP)**

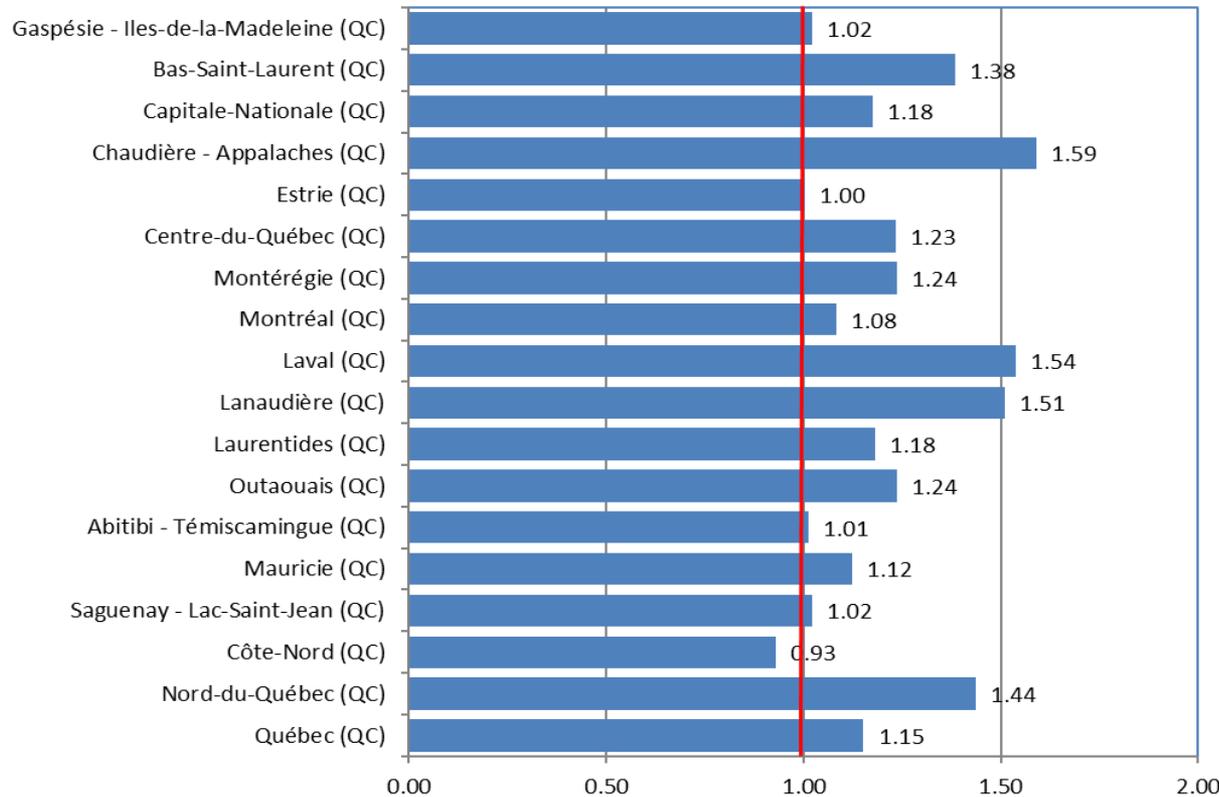
Région administrative, Québec, 2011

Population de langue française : 6 684 125 (85,5%)  
Population de langue anglaise : 1 058 250 (13,5%)



Note: La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada.

**Taux de croissance de la population CLOSM  
Québec et les régions administratives, 1996-2011**

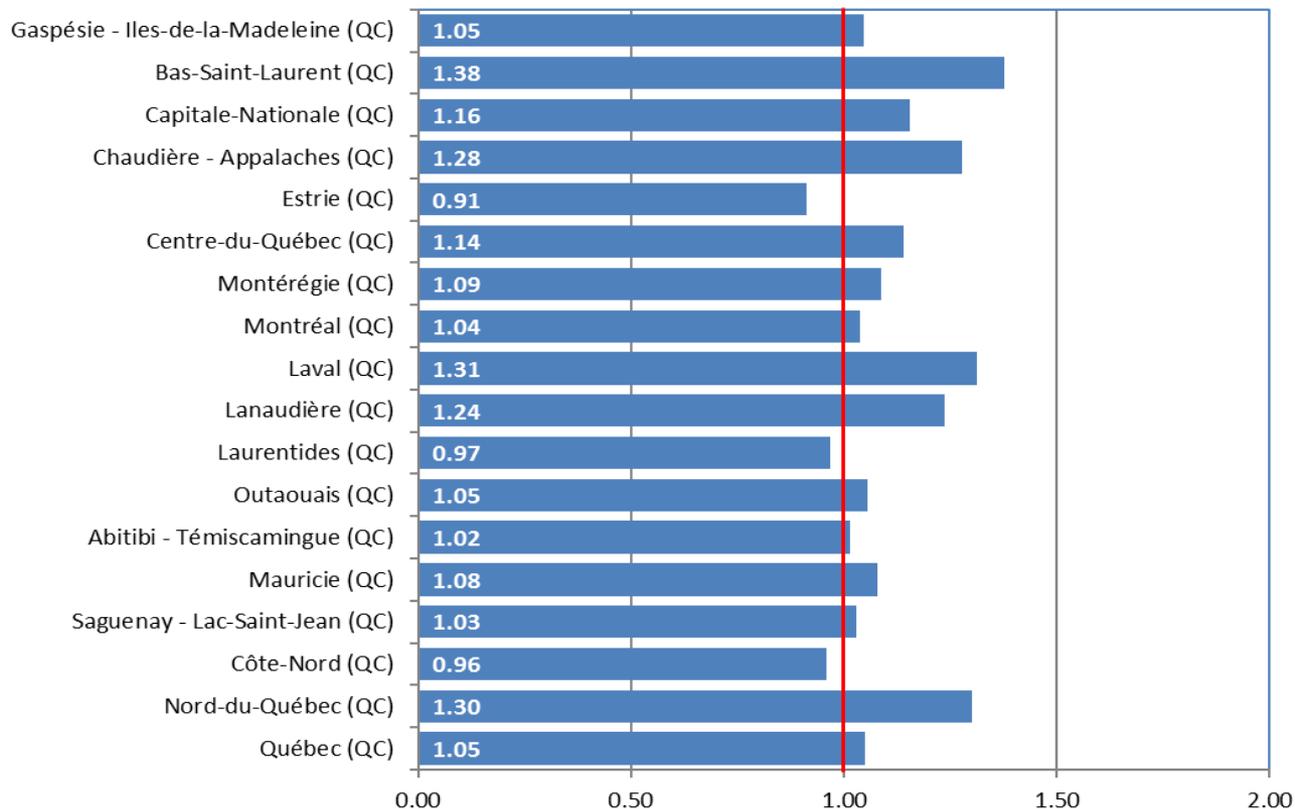


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Entre 1996 et 2011, les CLOSM de Chaudière - Appalaches (1,59), Laval (1,54) et Lanaudière (1,51) affichaient les taux de croissance les plus élevés du Québec, tandis que Côte-Nord (0,93), Estrie (1,00) et Abitibi - Témiscamingue (1,01) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Évolution de la proportion de la population CLOSM  
 Québec et les régions administratives, 1996-2011**

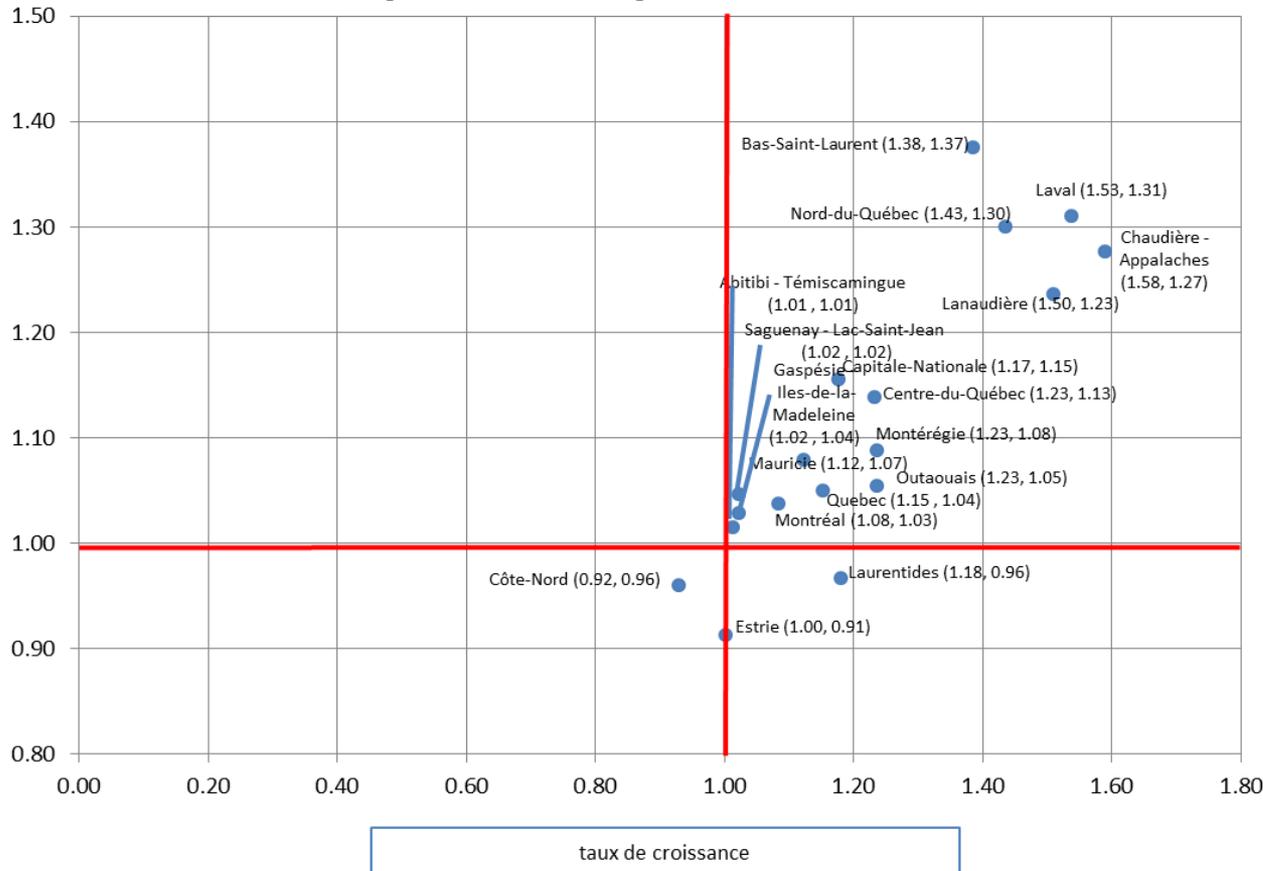


✓ *Entre 1996 et 2011, les CLOSM du Bas-Saint-Laurent (1,38), Laval (1,31) et Nord-du-Québec (1,30) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés du Québec tandis que Estrie (0,91), Côte-Nord (0,96) et Laurentides (0,97) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Croissance de la population CLOSM basée sur la première langue officielle parlée Région du Québec et les régions administratives, 1996-2011**



taux de croissance relatif

- ✓ *Le cadran supérieur droit présente les régions où les CLOSM ont augmenté tant en taille qu'en proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*
- ✓ *Le cadran supérieur gauche présente les régions où les CLOSM ont diminué en taille, mais ont vu une augmentation de leur proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*
- ✓ *Le cadran inférieur droit présente les régions où les CLOSM ont augmenté en taille mais ont vu une diminution de leur proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*
- ✓ *Le cadran inférieur gauche présente les régions où les CLOSM ont diminué tant en taille qu'en proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

## Taille des CLOSM (communautés locales)

- La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

Communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon la taille au niveau local  
Québec, 2001-2011

Distribution des Anglophones selon leur taille communautaire			
	2001	2006	2011
Population totale des CLOSM	919 000	993 570	1 053 943
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR)	73 363	62 620	63 983
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	90 348	91 123	88 745
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR)	755 290	839 828	901 215
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR)	8,0 %	6,3 %	6,1 %
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	9,8 %	9,2 %	8,4 %
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR)	82,2 %	84,5 %	85,5 %
Variation de la taille et de la proportion			
	2001-2006	2006-2011	2001-2011
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR)	- 10 743	1 363	- 9 380
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	775	- 2 378	- 1 603
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR)	84 538	61 388	145 925
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR) (croissance)	0,85	1,02	0,87
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR) (croissance)	1,01	0,97	0,98
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR) (croissance)	1,11	1,07	1,19
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR) (TCR)	0,79	0,96	0,76
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR) (TCR)	0,93	0,92	0,86
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR) (TCR)	1,03	1,01	1,04

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Vivant dans des CLOSM de petites tailles**

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM de petites tailles était composée de 63 983 personnes et représentait 6,1 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM de petites tailles a diminué de 9 380 ce qui représente un taux de croissance de 0,87 et un taux de croissance relatif de la population de 0,76.

**Vivant dans des CLOSM de tailles moyennes**

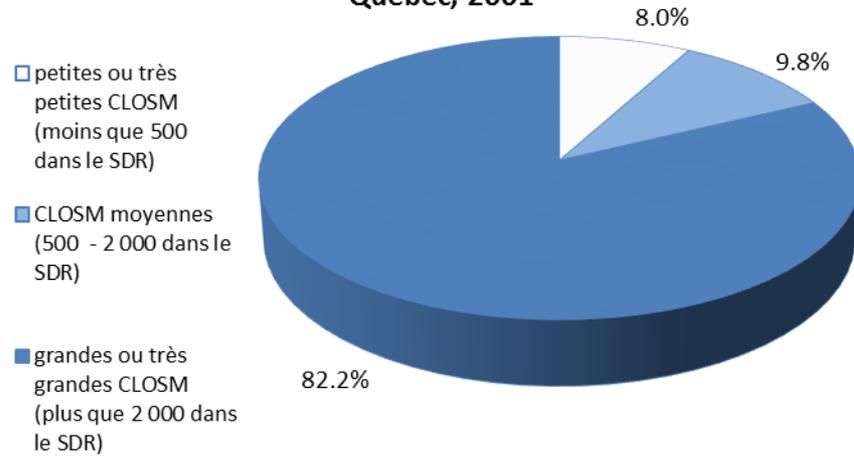
- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM de tailles moyennes était composée de 88 745 personnes et représentait 8,4 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM de tailles moyennes a diminué de 1 603 ce qui représente un taux de croissance de 0,98 et un taux de croissance relatif de la population de 0,86.

**Vivant dans des CLOSM de grandes tailles**

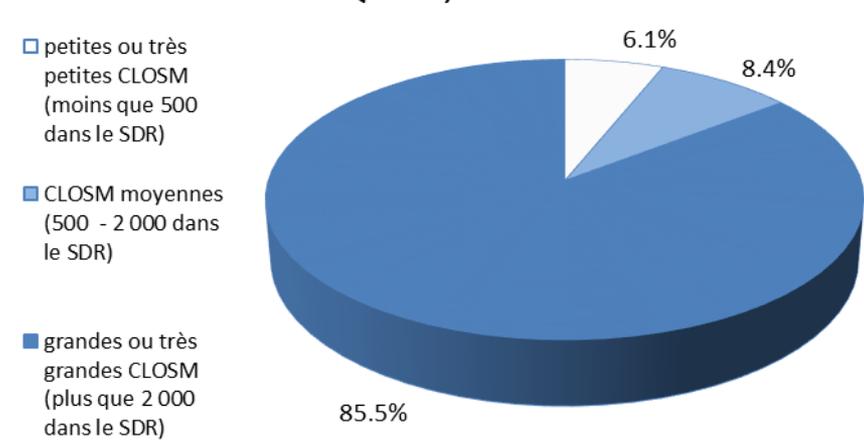
- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM de grandes tailles était composée de 901 215 personnes et représentait 85,5 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM de grandes tailles a augmenté de 145 925 ce qui représente un taux de croissance de 1,19 et un taux de croissance relatif de la population de 1,04.

- La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Les CLOSM selon le contexte local (taille)  
Québec, 2001



Les CLOSM selon le contexte local (taille)  
Québec, 2011



#### Vivant dans des CLOSM de petites tailles

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM de petites tailles était composée de 63 983 personnes et représentait 6,1 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM de petites tailles a diminué de 9 380 ce qui représente un taux de croissance de 0,87 et un taux de croissance relatif de la population de 0,76.

#### Vivant dans des CLOSM de tailles moyennes

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM de tailles moyennes était composée de 88 745 personnes et représentait 8,4 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM de tailles moyennes a diminué de 1 603 ce qui représente un taux de croissance de 0,98 et un taux de croissance relatif de la population de 0,86.

#### Vivant dans des CLOSM de grandes tailles

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM de grandes tailles était composée de 901 215 personnes et représentait 85,5 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM de grandes tailles a augmenté de 145 925 ce qui représente un taux de croissance de 1,19 et un taux de croissance relatif de la population de 1,04.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

**Anglophones selon le contexte local (taille)  
Québec et les régions administratives, 2011**

Région	nombre				proportion		
	Total	petites (moins que 500 dans le SDR)	moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	grandes (plus que 2 000 dans le SDR)	petites (moins que 500 dans le SDR)	moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	grandes (plus que 2 000 dans le SDR)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	7 598	3 778	3 820	0	49,7 %	50,3 %	0,0 %
Bas-Saint-Laurent (QC)	1 133	1 133	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Capitale-Nationale (QC)	13 350	3 000	0	10 350	22,5 %	0,0 %	77,5 %
Chaudière - Appalaches (QC)	3 830	2 278	1 553	0	59,5 %	40,5 %	0,0 %
Estrie (QC)	23 463	8 860	6 463	8 140	37,8 %	27,5 %	34,7 %
Centre-du-Québec (QC)	2 618	1 645	973	0	62,8 %	37,2 %	0,0 %
Montérégie (QC)	159 490	15 605	29 078	114 808	9,8 %	18,2 %	72,0 %
Montréal (QC)	611 010	185	570	610 255	0,0 %	0,1 %	99,9 %
Laval (QC)	82 078	0	0	82 078	0,0 %	0,0 %	100,0 %
Lanaudière (QC)	12 393	3 590	2 918	5 885	29,0 %	23,5 %	47,5 %
Laurentides (QC)	36 070	9 315	13 133	13 623	25,8 %	36,4 %	37,8 %
Outaouais (QC)	65 408	6 380	8 768	50 260	9,8 %	13,4 %	76,8 %
Abitibi - Témiscamingue (QC)	5 335	2 465	2 870	0	46,2 %	53,8 %	0,0 %
Mauricie (QC)	3 095	758	2 338	0	24,5 %	75,5 %	0,0 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	1 790	478	1 313	0	26,7 %	73,3 %	0,0 %
Côte-Nord (QC)	5 210	2 285	2 925	0	43,9 %	56,1 %	0,0 %
Nord-du-Québec (QC)	20 075	2 230	12 028	5 818	11,1 %	59,9 %	29,0 %
Québec (QC)	1 053 943	63 983	88 745	901 215	6,1 %	8,4 %	85,5 %

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Nous avons observé que la taille et le poids des CLOSM au niveau local variait grandement d'une région à l'autre du Québec en 2011.

**Vivant dans des CLOSM de petites tailles**

- ✓ Montérégie (15 605), Laurentides (9 315) et Estrie (8 860) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de petite taille tandis que Laval (0), Montréal (185) et Saguenay - Lac-Saint-Jean (478) affichaient la plus petite population.
- ✓ Bas-Saint-Laurent (100,0 %), Centre-du-Québec (62,8 %) et Chaudière - Appalaches (59,5 %) étaient les régions du ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de petite taille tandis que Laval (0,0 %), Montréal (0,0 %) et Outaouais (9,8 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

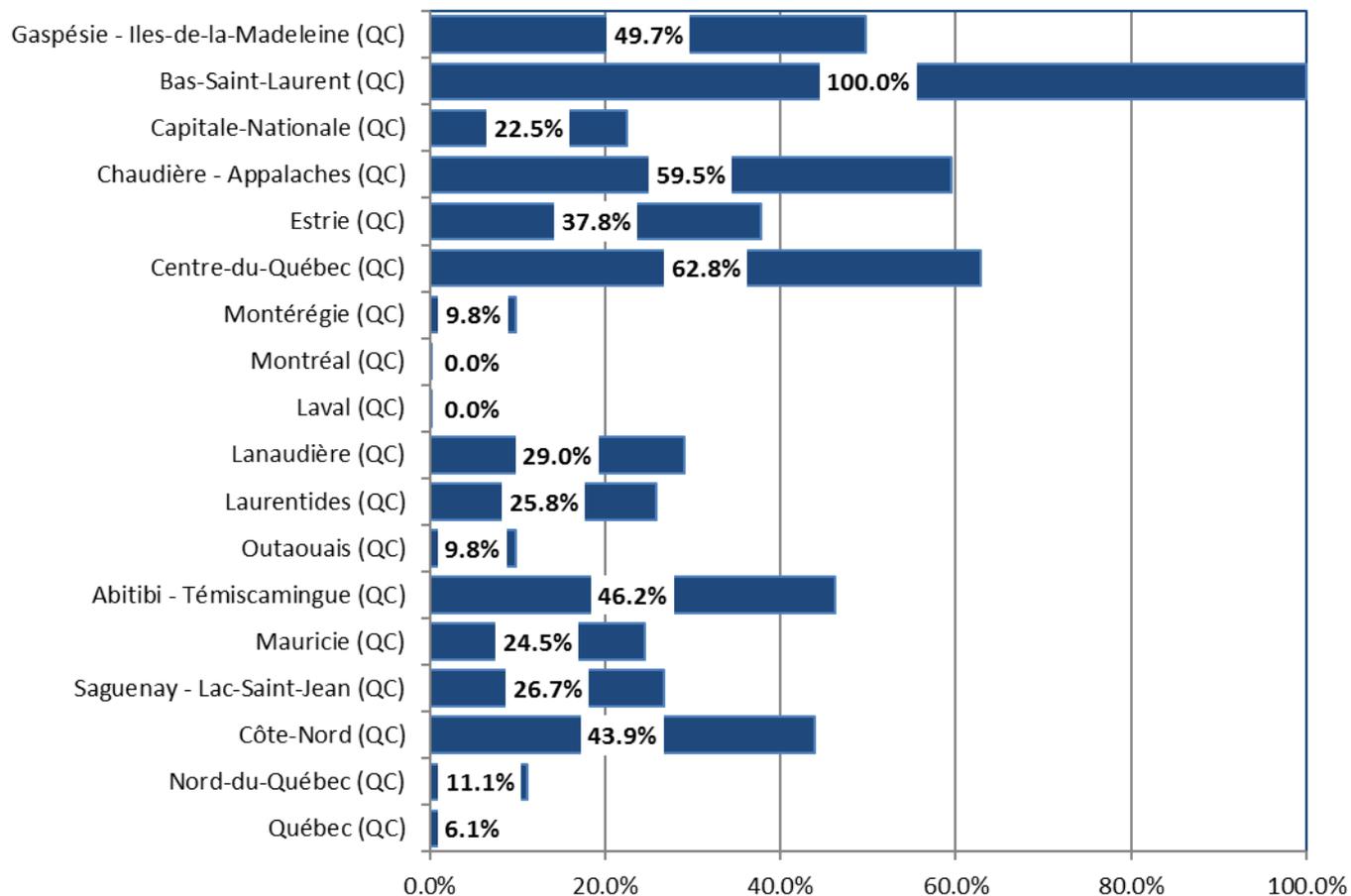
**Vivant dans des CLOSM de tailles moyennes**

- ✓ Montérégie (29 078), Laurentides (13 133) et Nord-du-Québec (12 028) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de taille moyenne tandis que Capitale-Nationale (0), Bas-Saint-Laurent (0) et Laval (0) affichaient la plus petite population.
- ✓ Mauricie (75,5 %), Saguenay - Lac-Saint-Jean (73,3 %) et Nord-du-Québec (59,9 %) étaient les régions du ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de taille moyenne tandis que Bas-Saint-Laurent (0,0 %), Laval (0,0 %) et Capitale-Nationale (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

**Vivant dans des CLOSM de grandes tailles**

- ✓ Montréal (610 255), Montérégie (114 808) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de grande taille.
- ✓ Laval (100,0 %), Montréal (99,9 %) et Québec (85,5 %) étaient les régions du ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de grande taille.

**Anglophones vivant au sein des petites communautés locales,  
Québec et les Régions administratives, 2011**

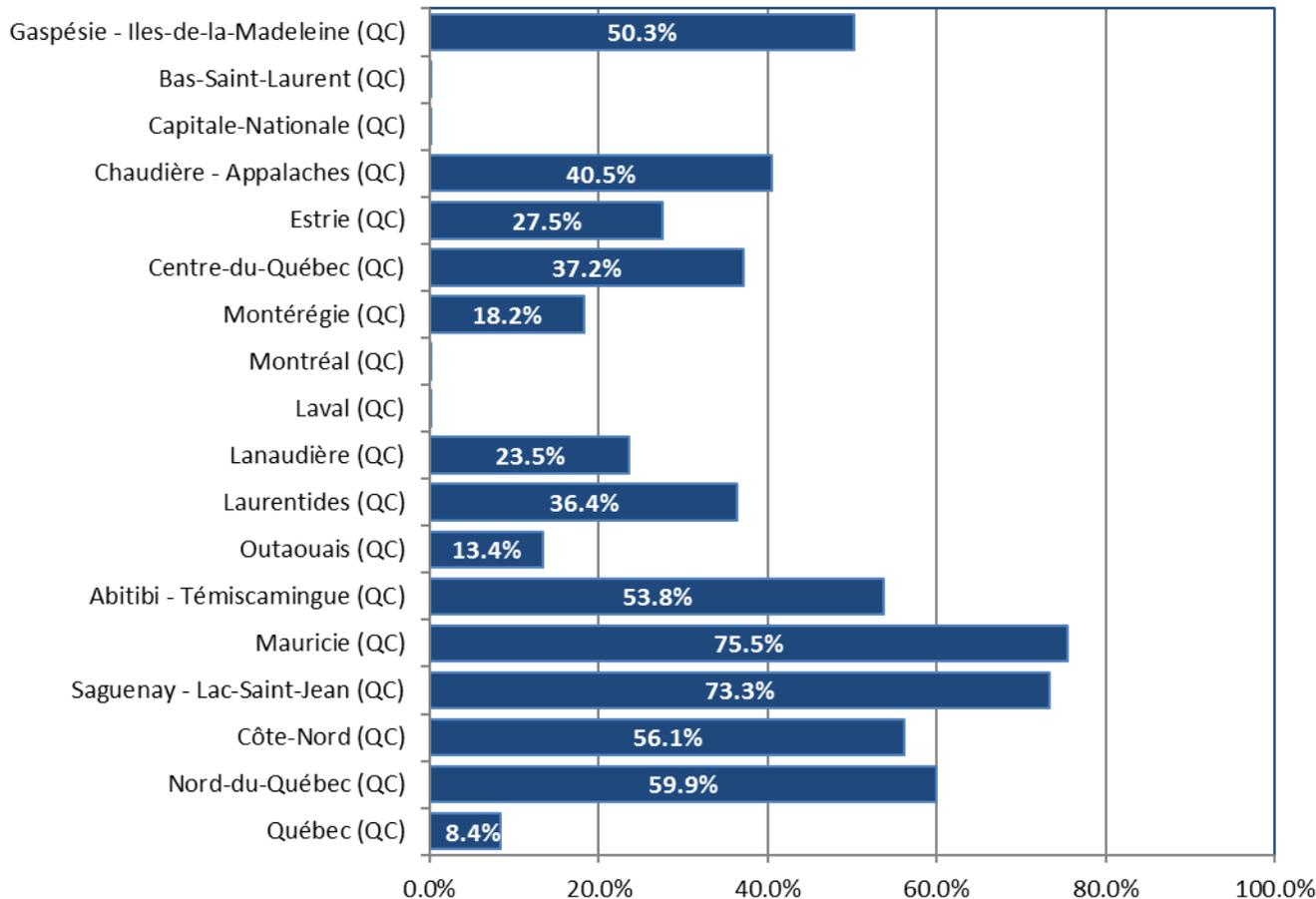


- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids des CLOSM au niveau local variait grandement d'une région à l'autre du Québec en 2011.
- ✓ Montérégie (15 605), Laurentides (9 315) et Estrie (8 860) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de petite taille tandis que Laval (0), Montréal (185) et Saguenay - Lac-Saint-Jean (478) affichaient la plus petite population.
- ✓ Bas-Saint-Laurent (100,0 %), Centre-du-Québec (62,8 %) et Chaudière - Appalaches (59,5 %) étaient les régions du ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de petite taille tandis que Laval (0,0 %), Montréal (0,0 %) et Outaouais (9,8 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

**Anglophones vivant au sein des communautés locales moyennes,  
Québec et les Régions administratives, 2011**

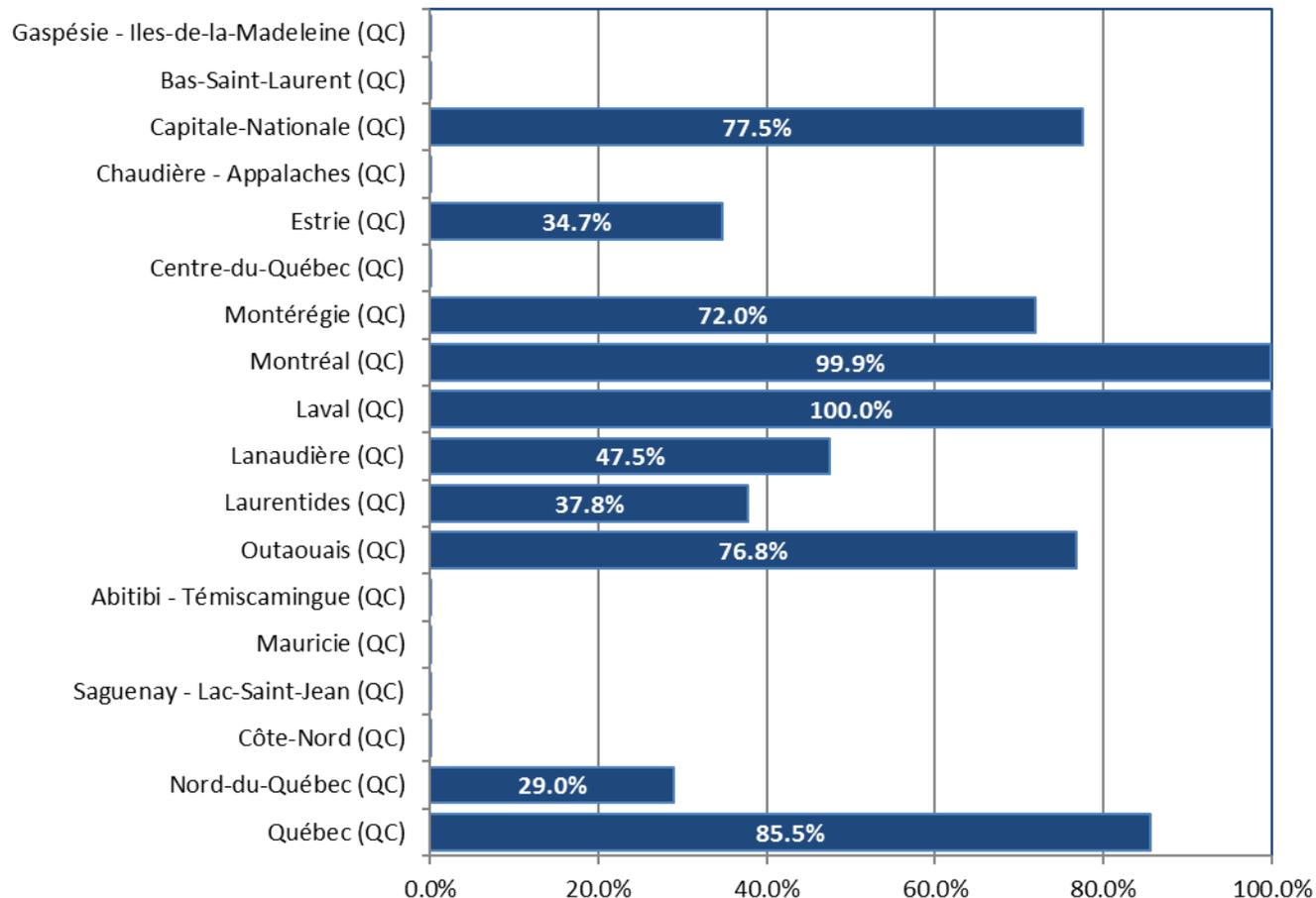


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- ✓ *Montérégie (29 078), Laurentides (13 133) et Nord-du-Québec (12 028) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de taille moyenne tandis que Laval (0), Bas-Saint-Laurent (0) et Capitale-Nationale (0) affichaient la plus petite population.*
- ✓ *Mauricie (75,5 %), Saguenay - Lac-Saint-Jean (73,3 %) et Nord-du-Québec (59,9 %) étaient les régions du ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de taille moyenne tandis que Bas-Saint-Laurent (0,0 %), Capitale-Nationale (0,0 %) et Laval (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

**Anglophones vivant au sein des grandes communautés locales,  
Québec and the Régions administratives, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Montréal (610 255), Montérégie (114 808) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de grande taille tandis que Saguenay - Lac-Saint-Jean (0), Abitibi - Témiscamingue (0) et Côte-Nord (0) affichaient la plus petite population.

✓ Laval (100,0 %), Montréal (99,9 %) et Québec (85,5 %) étaient les régions du ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de grande taille tandis que Centre-du-Québec (0,0 %), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (0,0 %) et Côte-Nord (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

## Proportion des CLOSM (communautés locales)

- La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité.
- Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

### Communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon le poids au niveau local Québec, 2001-2011

Taille et proportion (première langue officielle parlée)	2001	2006	2011
Population anglophone du Québec	919 000	993 570	1 053 943
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %)	65 300	61 930	67 453
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %)	152 503	184 783	141 845
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus)	701 198	746 858	844 645
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %)	7,1 %	6,2 %	6,4 %
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %)	16,6 %	18,6 %	13,5 %
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus)	76,3 %	75,2 %	80,1 %
Variation de la taille et de la proportion	2001-2006	2006-2011	1996-2011
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %) (croissance)	- 3 370	5 523	2 153
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %) (croissance)	32 280	- 42 938	- 10 658
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus) (croissance)	45 660	97 788	143 448
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %) (TC)	0,95	1,09	1,03
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %) (TC)	1,21	0,77	0,93
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus) (TC)	1,07	1,13	1,20
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %) (TCR)	0,88	1,03	0,90
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %) (TCR)	1,12	0,72	0,81
Population Anglophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus) (TCR)	0,99	1,07	1,05

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

### Vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) était composée de 67 453 personnes et représentait 6,4 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) a augmenté de 2 153 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 0,90.

### Vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne

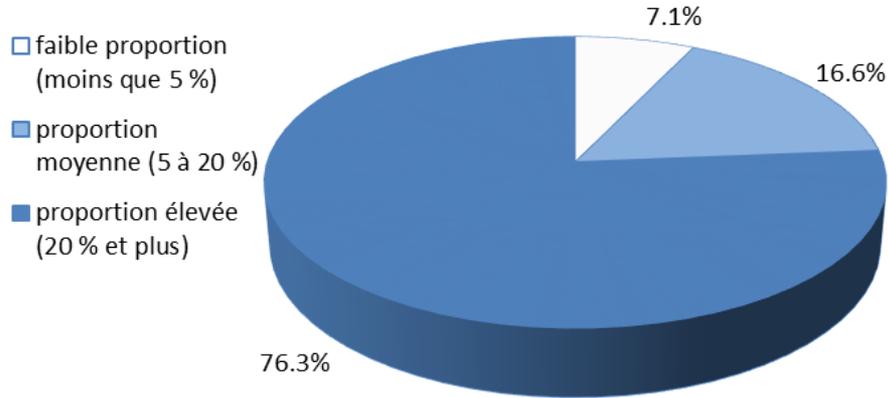
- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) était composée de 141 845 personnes et représentait 13,5 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) a diminué de 10 658 ce qui représente un taux de croissance de 0,93 et un taux de croissance relatif de la population de 0,81.

### Vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée

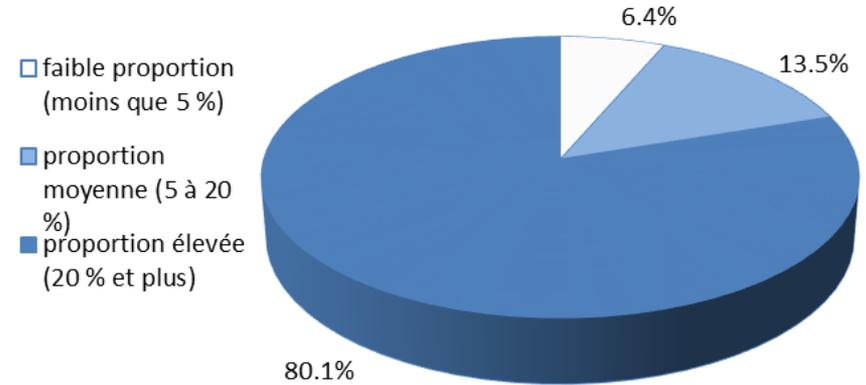
- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) était composée de 844 645 personnes et représentait 80,1 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) a augmenté de 143 448 ce qui représente un taux de croissance de 1,20 et un taux de croissance relatif de la population de 1,05.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Les CLOSM selon le contexte local (proportion)  
Québec, 2001**



**Les CLOSM selon le contexte local (proportion)  
Québec, 2011**



**Faible proportion**

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) était composée de 67 453 personnes et représentait 6,4 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) a augmenté de 2 153 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 0,90.

**Proportion moyenne**

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) était composée de 141 845 personnes et représentait 13,5 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) a diminué de 10 658 ce qui représente un taux de croissance de 0,93 et un taux de croissance relatif de la population de 0,81.

**Proportion élevée**

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) était composée de 844 645 personnes et représentait 80,1 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) a augmenté de 143 448 ce qui représente un taux de croissance de 1,20 et un taux de croissance relatif de la population de 1,05.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Anglophones selon le contexte local (proportion)  
Québec et les régions administratives, 2011**

Région	nombre				proportion		
	Total	faible (moins que 5 %)	moyennes (5 - 20 %)	élevée (plus que 20 %)	faible (moins que 5 %)	moyennes (5 - 20 %)	élevée (plus que 20 %)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	7 598	1 225	3 180	3 193	16,1 %	41,9 %	42,0 %
Bas-Saint-Laurent (QC)	1 133	1 075	58	0	94,9 %	5,1 %	0,0 %
Capitale-Nationale (QC)	13 350	12 560	790	0	94,1 %	5,9 %	0,0 %
Chaudière - Appalaches (QC)	3 830	3 770	60	0	98,4 %	1,6 %	0,0 %
Estrie (QC)	23 463	1 823	12 173	9 468	7,8 %	51,9 %	40,4 %
Centre-du-Québec (QC)	2 618	2 290	328	0	87,5 %	12,5 %	0,0 %
Montérégie (QC)	159 490	16 750	51 168	91 573	10,5 %	32,1 %	57,4 %
Montréal (QC)	611 010	0	185	610 825	0,0 %	0,0 %	100,0 %
Laval (QC)	82 078	0	0	82 078	0,0 %	0,0 %	100,0 %
Lanaudière (QC)	12 393	10 888	1 505	0	87,9 %	12,1 %	0,0 %
Laurentides (QC)	36 070	6 885	25 223	3 963	19,1 %	69,9 %	11,0 %
Outaouais (QC)	65 408	628	46 485	18 295	1,0 %	71,1 %	28,0 %
Abitibi - Témiscamingue (QC)	5 335	2 868	403	2 065	53,7 %	7,5 %	38,7 %
Mauricie (QC)	3 095	3 095	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	1 790	1 790	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Côte-Nord (QC)	5 210	1 435	290	3 485	27,5 %	5,6 %	66,9 %
Nord-du-Québec (QC)	20 075	373	0	19 703	1,9 %	0,0 %	98,1 %
Québec (QC)	1 053 943	67 453	141 845	844 645	6,4 %	13,5 %	80,1 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

✓ Nous avons observé que la taille et le poids des populations selon leur poids local variait grandement d'une région à l'autre au Québec en 2011.

**Faible proportion**

- ✓ Montérégie (16 750), Capitale-Nationale (12 560) et Lanaudière (10 888) étaient les trois régions avec la plus grande population anglophone vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Laval (0), Montréal (0) et Nord-du-Québec (373) affichaient la plus petite population.
- ✓ Saguenay - Lac-Saint-Jean (100,0 %), Mauricie (100,0 %) et Chaudière - Appalaches (98,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées d'anglophones vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Montréal (0,0 %), Laval (0,0 %) et Outaouais (1,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

**Proportion moyenne**

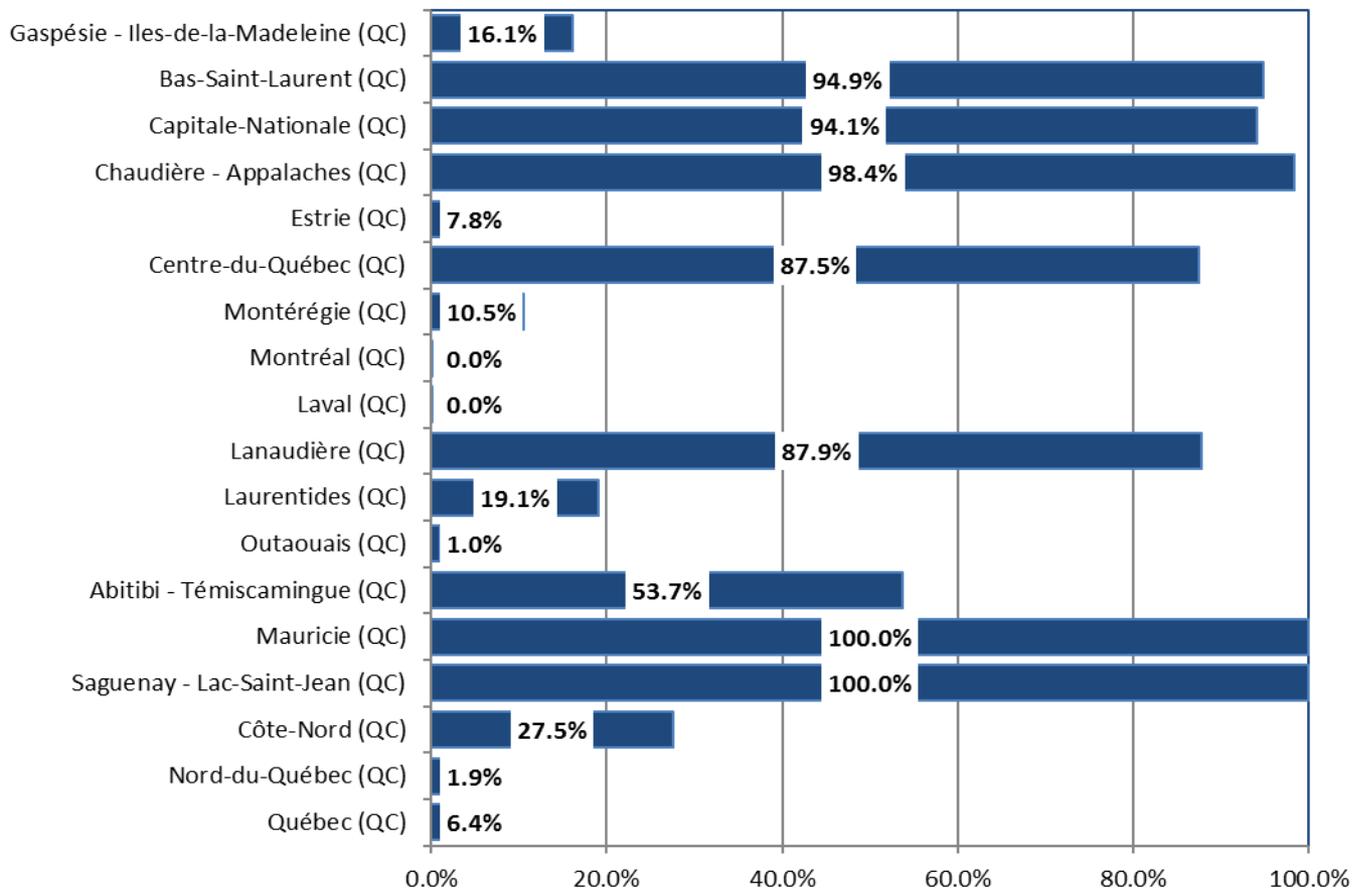
- ✓ Montérégie (51 168), Outaouais (46 485) et Laurentides (25 223) étaient les trois régions avec la plus grande population anglophone vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne tandis que Laval (0), Saguenay - Lac-Saint-Jean (0), Mauricie (0) et Nord-du-Québec (0) affichaient la plus petite population.
- ✓ Outaouais (71,1 %), Laurentides (69,9 %) et Estrie (51,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées d'anglophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne.

**Proportion élevée**

- ✓ Montréal (610 825), Montérégie (91 573) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec la plus grande population anglophone vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Capitale-Nationale (0), Mauricie (0) et Lanaudière (0) affichaient la plus petite population.
- ✓ Laval (100,0 %), Montréal (100,0 %) et Nord-du-Québec (98,1 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées d'anglophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Centre-du-Québec (0,0 %), Bas-Saint-Laurent (0,0 %) et Chaudière - Appalaches (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Anglophones vivant dans les communautés locales avec une faible présence de CLOSM (moins que 5%),  
Québec et les Régions administratives, 2011**

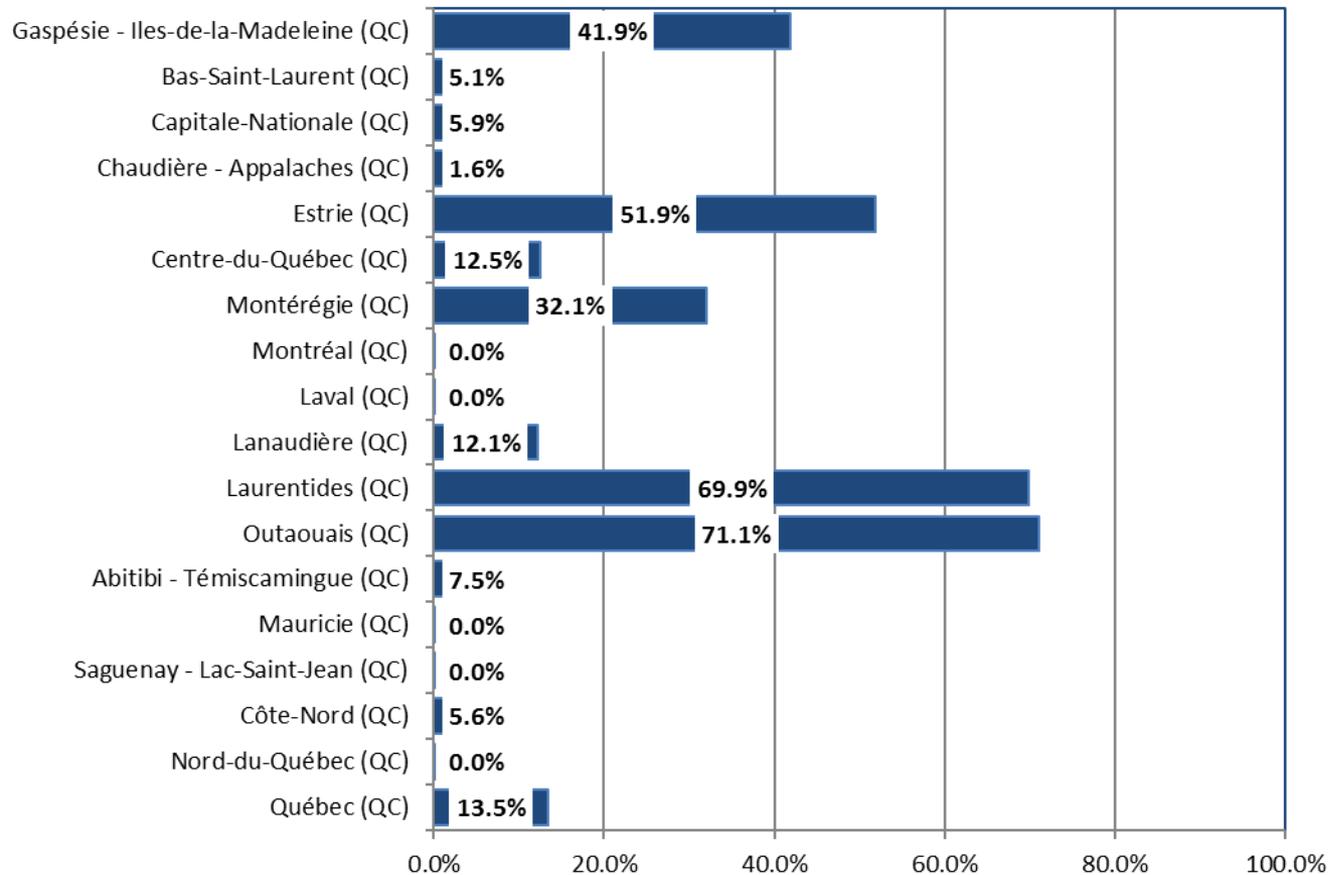


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids des populations selon leur poids local variait grandement d'une région à l'autre au Québec en 2011.
- ✓ Montérégie (16 750), Capitale-Nationale (12 560) et Lanaudière (10 888) étaient les trois régions avec la plus grande population anglophone vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Laval (0), Montréal (0) et Nord-du-Québec (373) affichaient la plus petite population.
- ✓ Saguenay - Lac-Saint-Jean (100,0 %), Mauricie (100,0 %) et Chaudière - Appalaches (98,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées d'anglophones vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Montréal (0,0 %), Laval (0,0 %) et Outaouais (1,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

### Anglophones vivant dans les communautés locales avec une présence moyenne de CLOSM (5-20%), Québec et les Régions administratives, 2011

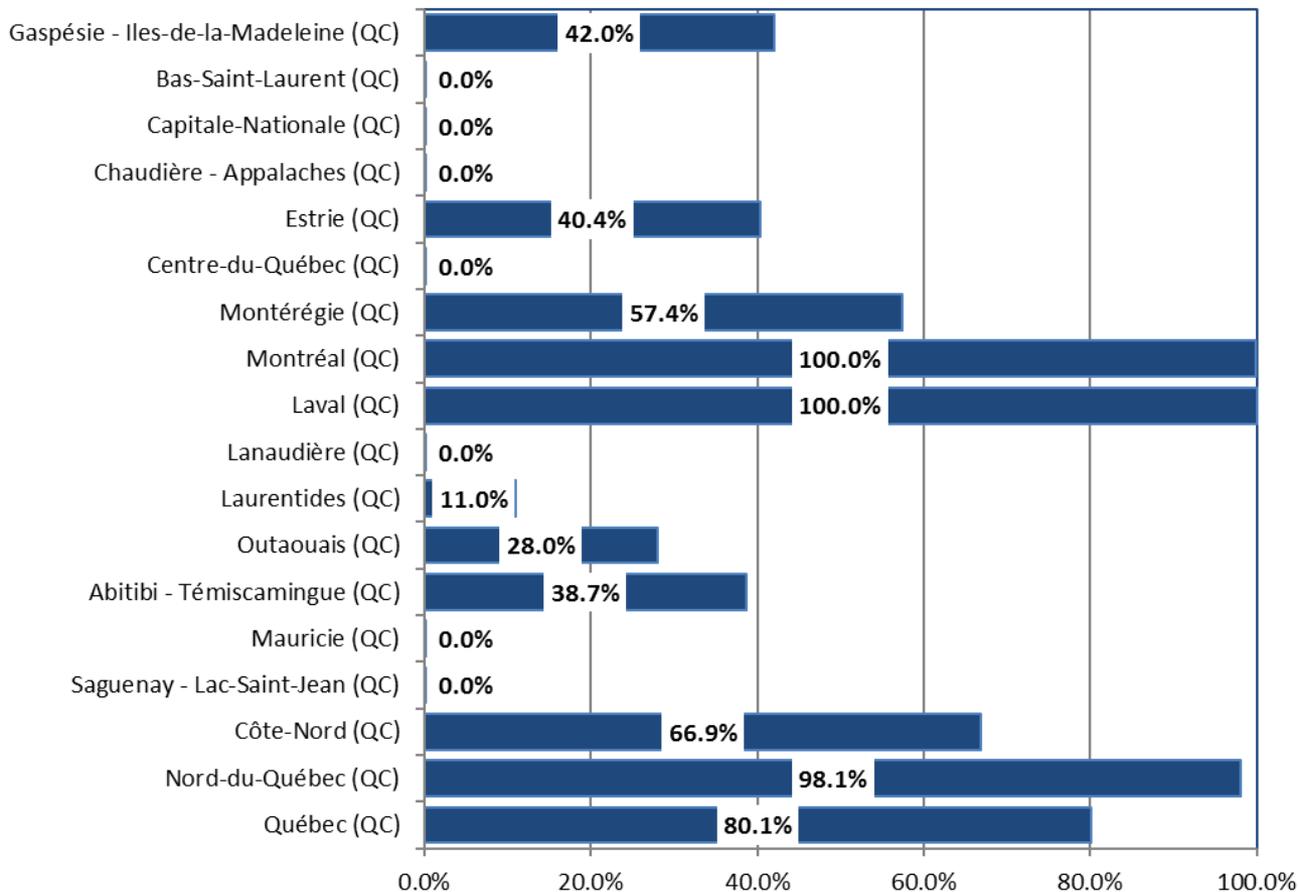


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- ✓ *Montréal (51 168), Outaouais (46 485) et Laurentides (25 223) étaient les trois régions avec la plus grande population anglophone vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne tandis que Laval (0), Saguenay - Lac-Saint-Jean (0), Mauricie (0) et Nord-du-Québec (0) affichaient la plus petite population.*
- ✓ *Outaouais (71,1 %), Laurentides (69,9 %) et Estrie (51,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées d'anglophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne*

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Anglophones vivant dans les communautés locales avec une forte présence de CLOSM (plus que 20%), Québec et les Régions administratives, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- ✓ *Montréal (610 825), Montérégie (91 573) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec la plus grande population anglophone vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Capitale-Nationale (0), Mauricie (0) et Lanaudière (0) affichaient la plus petite population.*
- ✓ *Laval (100,0 %), Montréal (100,0 %) et Nord-du-Québec (98,1 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées d'anglophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Centre-du-Québec (0,0 %), Bas-Saint-Laurent (0,0 %) et Chaudière - Appalaches (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

## Statut rural-urbain des CLOSM

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.

Communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon le statut rural/urbain  
Québec, 2001-2011

Taille et proportion (première langue officielle parlée)	2001	2006	2011
Population anglophone du Québec	919 000	993 570	1 053 943
Anglophones vivant en milieu urbain	820 203	891 583	951 038
Anglophones vivant en milieu rural ou petite ville	98 798	101 988	102 905
Anglophones vivant en milieu urbain (%)	89,2 %	89,7 %	90,2 %
Anglophones vivant en milieu rural (%)	10,8 %	10,3 %	9,8 %
Variation de la taille et de la proportion	2001-2006	2006-2011	2001-2011
Anglophones vivant en milieu urbain (croissance)	71 380	59 455	130 835
Anglophones vivant en milieu rural ou petite ville (croissance)	3 190	918	4 108
Anglophones vivant en milieu urbain (TC)	1,09	1,07	1,16
Anglophones vivant en milieu rural ou petite ville (TC)	1,03	1,01	1,04
Anglophones vivant en milieu urbain (TCR)	1,01	1,01	1,01
Anglophones vivant en milieu rural ou petite ville (TCR)	0,95	0,95	0,91

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Milieu urbain**

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant en milieu urbain était composée de 951 038 personnes et représentait 90,2 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant en milieu urbain a augmenté de 130 835 ce qui représente un taux de croissance de 1,16 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population anglophone du Québec vivant en milieu urbain a augmenté de 59 455 passant de 891 583 à 951 038.

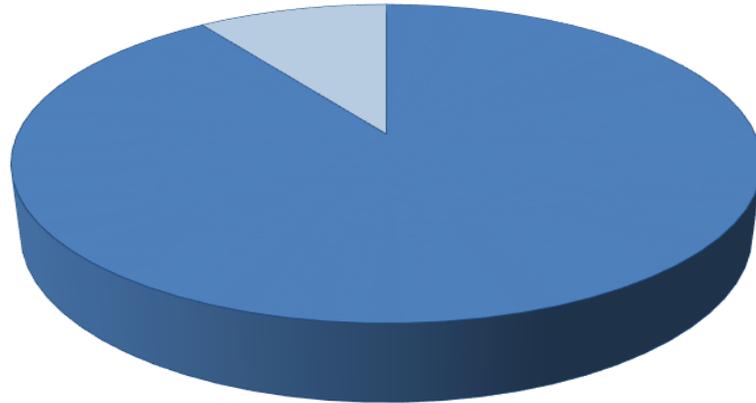
**Milieu rural**

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant en milieu rural était composée de 102 905 personnes et représentait 9,8 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant en milieu rural a augmenté de 4 108 ce qui représente un taux de croissance de 1,04 et un taux de croissance relatif de la population de 0,91.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population anglophone du Québec vivant en milieu rural a augmenté de 918 passant de 101 988 à 102 905.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Les CLOSM selon leur statut urbain-rural  
Québec, 2011

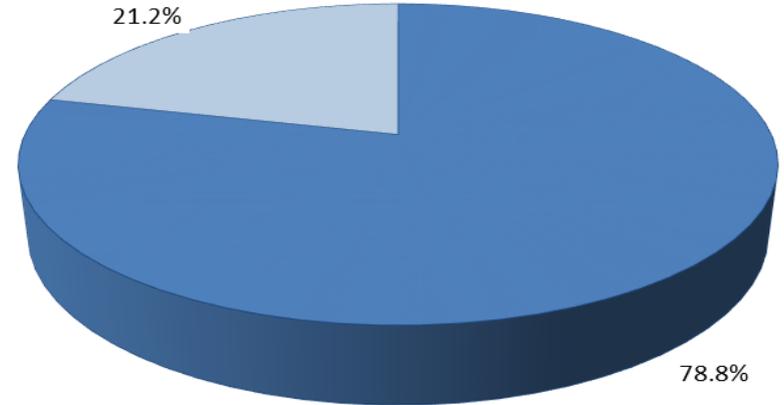
9.8%



■ Anglophones vivant en milieu urbain (%)  
■ Anglophones vivant en milieu rural (%)

La population langues officielles majoritaire selon le statut  
urbain-rural, Québec, 2011

21.2%



■ francophones vivant en milieu urbain  
■ francophones vivant en milieu rural

### Milieu urbain

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant en milieu urbain était composée de 951 038 personnes et représentait 90,2 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant en milieu urbain a augmenté de 130 835 ce qui représente un taux de croissance de 1,16 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population anglophone du Québec vivant en milieu urbain a augmenté de 59 455 passant de 891 583 à 951 038.

### Milieu rural

- ✓ En 2011, la population anglophone du Québec vivant en milieu rural était composée de 102 905 personnes et représentait 9,8 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population anglophone vivant en milieu rural a augmenté de 4 108 ce qui représente un taux de croissance de 1,04 et un taux de croissance relatif de la population de 0,91.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population anglophone du Québec vivant en milieu rural a augmenté de 918 passant de 101 988 à 102 905.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Les populations anglophones selon leur statut urbain-rural,  
Québec et les régions administratives, 2011**

région	nombre			proportion	
	CLOSM	anglophones vivant en milieu urbain	anglophones vivant en milieu rural ou petite ville	anglophones vivant en milieu urbain	anglophones vivant en milieu rural ou petite ville
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	9 950	215	7 383	2,8 %	97,2 %
Bas-Saint-Laurent (QC)	1 135	623	510	55,0 %	45,0 %
Capitale-Nationale (QC)	13 350	12 595	755	94,3 %	5,7 %
Chaudière - Appalaches (QC)	3 800	2 373	1 458	61,9 %	38,1 %
Estrie (QC)	23 440	11 925	11 538	50,8 %	49,2 %
Centre-du-Québec (QC)	2 635	1 628	990	62,2 %	37,8 %
Montréal (QC)	611 005	611 010	0	100,0 %	0,0 %
Laval (QC)	82 078	82 078	0	100,0 %	0,0 %
Lanaudière (QC)	12 400	8 663	3 730	69,9 %	30,1 %
Laurentides (QC)	36 055	23 213	12 858	64,4 %	35,6 %
Outaouais (QC)	66 643	54 013	11 395	82,6 %	17,4 %
Abitibi - Témiscamingue (QC)	5 378	2 575	2 760	48,3 %	51,7 %
Mauricie (QC)	3 095	2 395	700	77,4 %	22,6 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	1 798	1 568	223	87,6 %	12,4 %
Côte-Nord (QC)	5 335	1 168	4 043	22,4 %	77,6 %
Nord-du-Québec (QC)	20 645	0	20 075	--	100,0 %
Québec (QC)	1 058 250	951 038	102 905	90,2 %	9,8 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Nous avons observé que la présence des communautés de langue officielle en situation minoritaire en milieu urbain et rural variait grandement d'une région à l'autre du Québec en 2011.

**Milieu urbain**

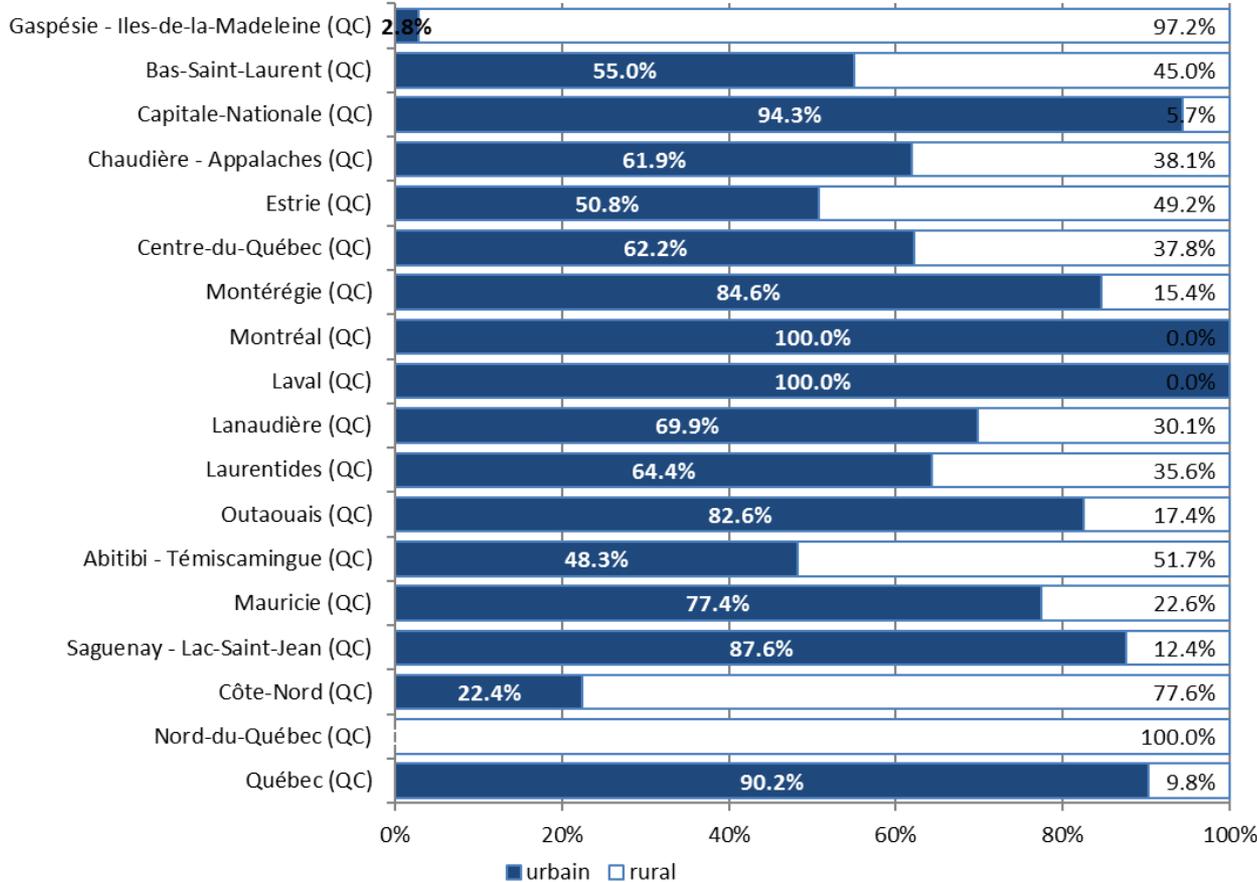
- ✓ Montréal (611 010), Montérégie (135 000) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu urbain tandis que Nord-du-Québec (0), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (215) et Bas-Saint-Laurent (623) affichaient la plus petite population.
- ✓ Montréal (100,0 %), Laval (100,0 %) et Capitale-Nationale (94,3 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu urbain tandis que Nord-du-Québec (0%), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (2,8 %) et Côte-Nord (22,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

**Milieu rural**

- ✓ Montérégie (24 490), Nord-du-Québec (20 075) et Laurentides (12 858) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu rural tandis que Montréal (0), Laval (0) et Saguenay - Lac-Saint-Jean (223) affichaient la plus petite population.
- ✓ Nord-du-Québec (100,0 %), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (97,2 %) et Côte-Nord (77,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu rural tandis que Montréal (0,0 %), Laval (0,0 %) et Capitale-Nationale (5,7 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Les populations anglophones selon leur statut urbain-rural,  
Québec et les régions administratives, 2011



### Urbain

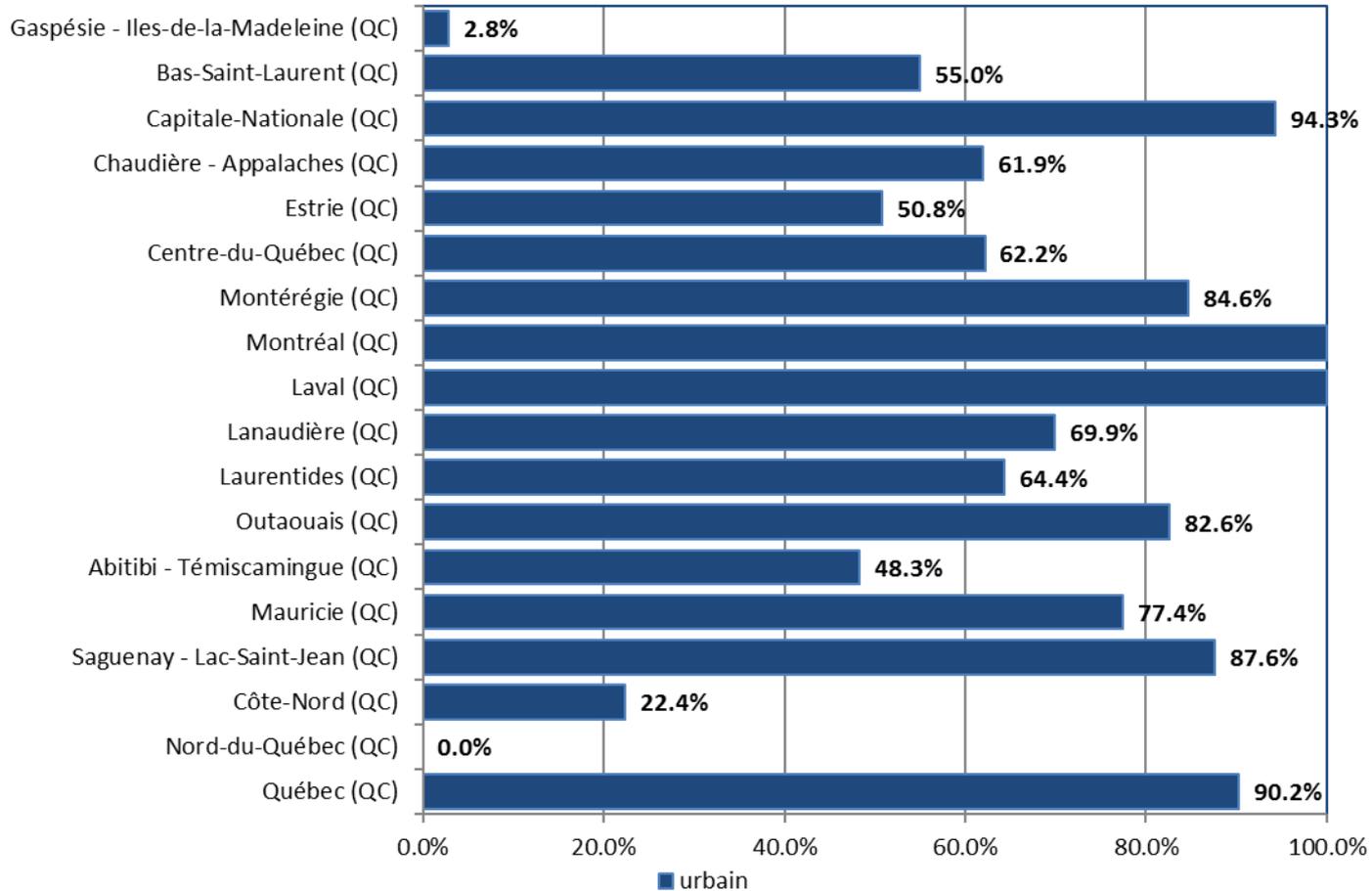
- ✓ Montréal (611 010), Montérégie (135 000) et Laval (82 078) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu urbain tandis que Nord-du-Québec (0), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (215) et Bas-Saint-Laurent (623) affichaient la plus petite population.
- ✓ Montréal (100,0 %), Laval (100,0 %) et Capitale-Nationale (94,3 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu urbain tandis que Nord-du-Québec (0%), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (2,8 %) et Côte-Nord (22,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

### Rural ou petites villes

- ✓ Montérégie (24 490), Nord-du-Québec (20 075) et Laurentides (12 858) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu rural tandis que Montréal (0), Laval (0) et Saguenay - Lac-Saint-Jean (223) affichaient la plus petite population.
- ✓ Nord-du-Québec (100,0 %), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (97,2 %) et Côte-Nord (77,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu rural tandis que Montréal (0,0 %), Laval (0,0 %) et Capitale-Nationale (5,7 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.

Anglophones vivant en milieu urbain,  
Québec et les Régions administratives, 2011

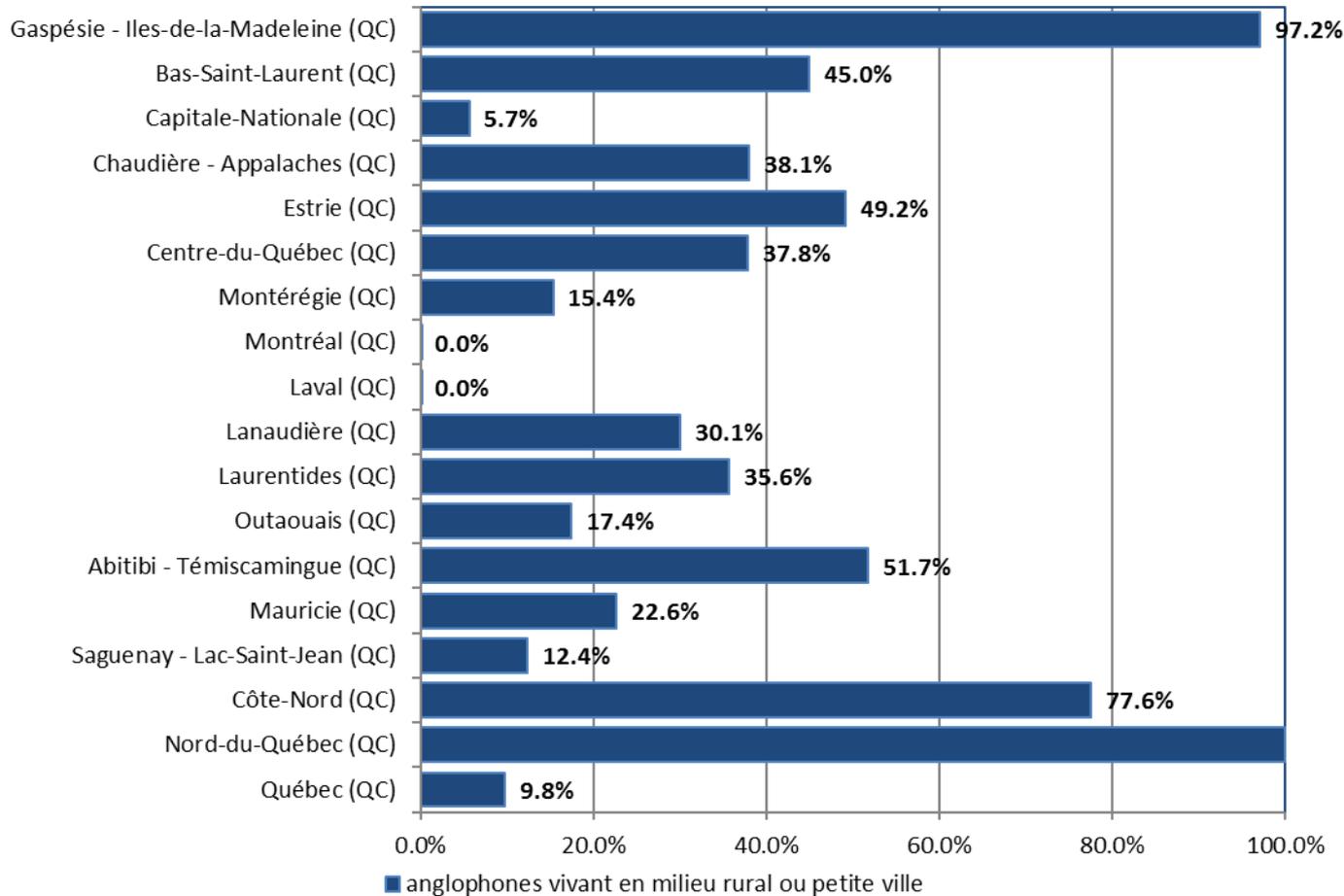


✓ Montréal (611 010),  
Montréal (135 000) et  
Laval (82 078) étaient les  
trois régions avec la plus  
grande population qui  
vivait en milieu urbain  
tandis que Nord-du-  
Québec (0), Gaspésie -  
Îles-de-la-Madeleine  
(215) et Bas-Saint-  
Laurent (623) affichaient  
la plus petite population.

✓ Montréal (100,0 %),  
Laval (100,0 %) et  
Capitale-Nationale (94,3  
%) étaient les régions  
ayant les proportions les  
plus élevées de  
personnes qui vivait en  
milieu urbain tandis que  
Nord-du-Québec (0%),  
Gaspésie - Îles-de-la-  
Madeleine (2,8 %) et  
Côte-Nord (22,4 %) affichaient pour leur  
part, les proportions les  
plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Anglophones vivant en milieu rurales ou petites villes,  
Québec et les Régions administratives, 2011**



- ✓ *Montérégie (24 490), Nord-du-Québec (20 075) et Laurentides (12 858) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu rural tandis que Montréal (0), Laval (0) et Saguenay - Lac-Saint-Jean (223) affichaient la plus petite population.*
- ✓ *Nord-du-Québec (100,0 %), Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (97,2 %) et Côte-Nord (77,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu rural tandis que Montréal (0,0 %), Laval (0,0 %) et Capitale-Nationale (5,7 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

# Dimensions géo-spatiales des communautés de langue officielle en situation minoritaire

**Mesures géo-spatiales pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire, Québec, 2011**

Mesure	valeur	rang	quintile
Taille du territoire (kilomètres carrés)	1 356 367	2	1
Taille des CLOSM	1 058 250	1	5
Proportion des CLOSM	13,5 %	2	5
Densité de population des CLOSM (par kilomètres carrés)	0,78	3	5
Distance standard (km)	199,4	7	3
Distance moyenne du voisin minoritaire le plus proche (km)	0,08	1	5
Mesure de proximité (1 000 minoritaires L.O.)	17,75	5	3
Proportion des CLOSM en milieu rural	9,8 %	13	1
Proportion des CLOSM en milieu urbain	90,2 %	1	5

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé selon les données du Recensement du Canada de 2001, Statistique Canada, échantillon de 100%.

- ✓ *En 2011, la population anglophone du Québec était de 1 058 250 personnes, ce qui est considéré comme une population de très grande taille en comparaison avec les autres CLOSM du Canada.*
- ✓ *La population anglophone du Québec se classe 1er au Canada parmi les CLOSM, au niveau de la taille, ce qui la place dans le cinquième quintile.*
- ✓ *En 2011, les anglophones du Québec formaient 13,5 % de la population totale de la région, ce qui est considéré comme une proportion très élevée en comparaison avec les autres CLOSM du Canada.*
- ✓ *La population anglophone du Québec se classe 2ème au Canada parmi les CLOSM, au niveau de la proportion, ce qui la place dans le cinquième quintile.*
- ✓ *En 2011, 102 905 (9,8 %) des anglophones du Québec vivaient en milieu rural. Cette proportion est relativement très faible lorsque comparée à toutes les CLOSM au Canada.*
- ✓ *La province du Québec se classe 13ème parmi les régions économiques au niveau de la proportion de la population minoritaire vivant en milieu rural, ce qui la place dans le 1er quintile.*
- ✓ *En 2011, 951 038 (90,2 %) des anglophones du Québec vivaient en milieu urbain. Cette proportion est très élevée lorsque comparée à toutes les CLOSM au Canada.*

- La distance standard permet de déterminer le niveau de concentration géographique d'une population. Plus la distance standard est courte, plus la population est concentrée sur le territoire.
- L'index du voisin le plus proche est une mesure statistique qui vise à déterminer dans quelle mesure, une population est regroupée ou dispersée. Cette analyse produit différents calculs dont la distance moyenne entre chacun des individus d'une population donnée sur un territoire donné.
- Une courte distance moyenne sous-entend que la population à l'étude est regroupée sur le territoire. Une longue distance moyenne sous-entend que la population à l'étude est dispersée sur le territoire.

# Densité par kilomètres carrés

**Densité de la population des CLOSM,  
Québec et les régions administratives, 2011**

région	Densité de la population		
	CLOSM / km <sup>2</sup>	rang	quintile
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	0,490	28	4
Bas-Saint-Laurent (QC)	0,051	50	2
Capitale-Nationale (QC)	0,710	25	4
Chaudière - Appalaches (QC)	0,252	33	3
Estrie (QC)	2,296	12	5
Centre-du-Québec (QC)	0,380	32	3
Montréal (QC)	14,335	5	5
Montréal (QC)	1223,999	1	5
Laval (QC)	332,176	2	5
Lanaudière (QC)	0,999	21	4
Laurentides (QC)	1,738	17	4
Outaouais (QC)	2,167	13	5
Abitibi - Témiscamingue (QC)	0,093	43	3
Mauricie (QC)	0,086	45	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	0,018	62	1
Côte-Nord (QC)	0,022	61	2
Nord-du-Québec (QC)	0,028	57	2
Québec (QC)	0,780	3	5

- ✓ Nous avons observé une variation importante dans la densité de population des CLOSM au Québec en 2011.
- ✓ Montréal (1 223.999), Laval (332.176) et Montérégie (14.335) étaient les trois régions qui ont affiché la densité de population des CLOSM la plus élevée tandis que Saguenay - Lac-Saint-Jean (0.018), Côte-Nord (0.022) et Nord-du-Québec (0.028) ont affiché la densité la plus faible.

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique

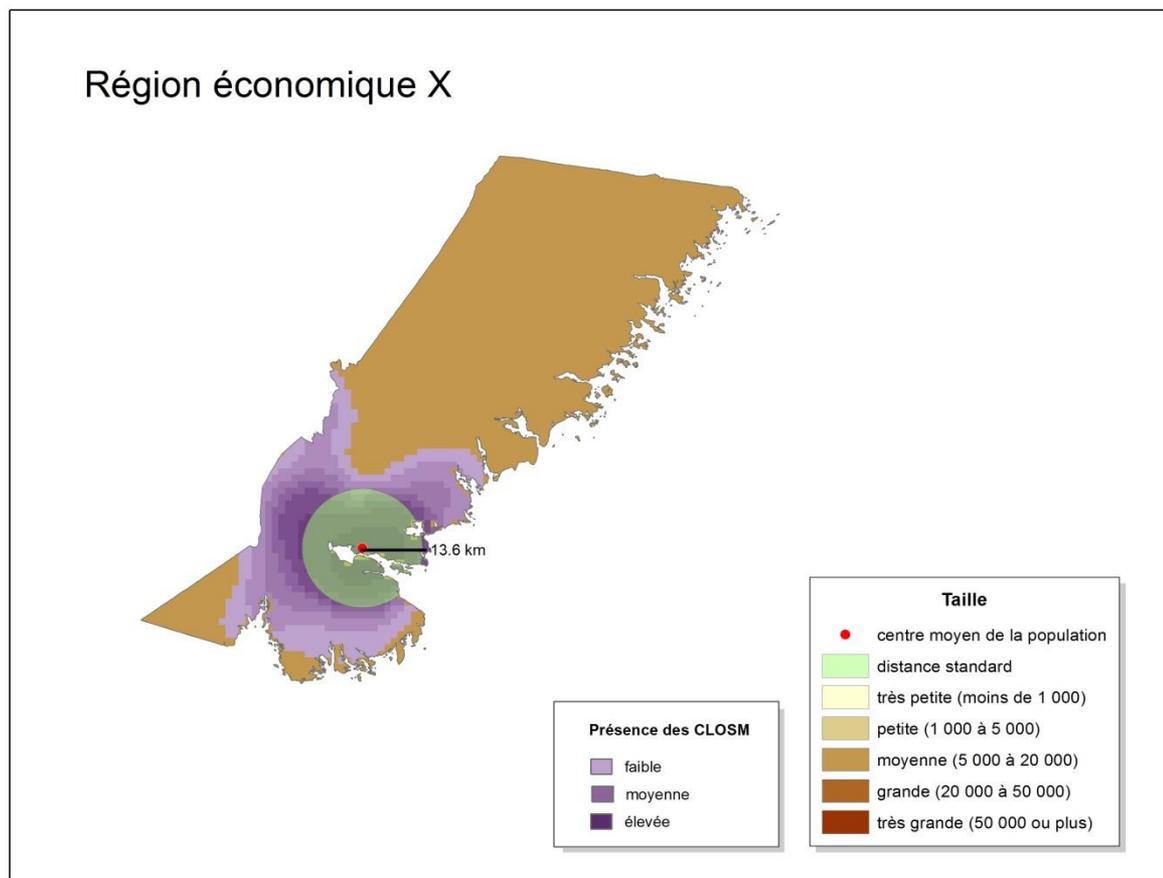
La densité de la population minoritaire est calculée en fonction de la taille d'une CLOSM sur un territoire donné par rapport à la superficie de ce territoire. La densité de la population est exprimée par le nombre d'individus par kilomètre carré.

# Distance standard

## Distance standard

La distance standard permet de déterminer le niveau de concentration géographique d'une population. Plus la distance standard est courte, plus la population est concentrée sur le territoire. Les valeurs pour les distances standards présentées ici représentent le rayon (en km) d'un cercle tracé à partir du centre moyen de population (pondéré). La distance standard est déterminée afin de couvrir une superficie suffisante à rejoindre 68% de la population des CLOSM dans une région donnée.

- ✓ Comme nous pouvons le voir sur cette carte représentant une Régions administratives, un individu devra parcourir un rayon de 13,6km à partir du centre moyen (pondéré) de population minoritaire afin de rejoindre 68% des CLOSM de la région.
- ✓ Le niveau de concentration/dispersion d'une population sur un territoire donné peut nous donner une indication des défis auxquels cette population est confrontée. Une population dispersée sur un territoire donné risque d'avoir plus de difficulté à mobiliser les membres de la communautés afin de contribuer à des actions communes.



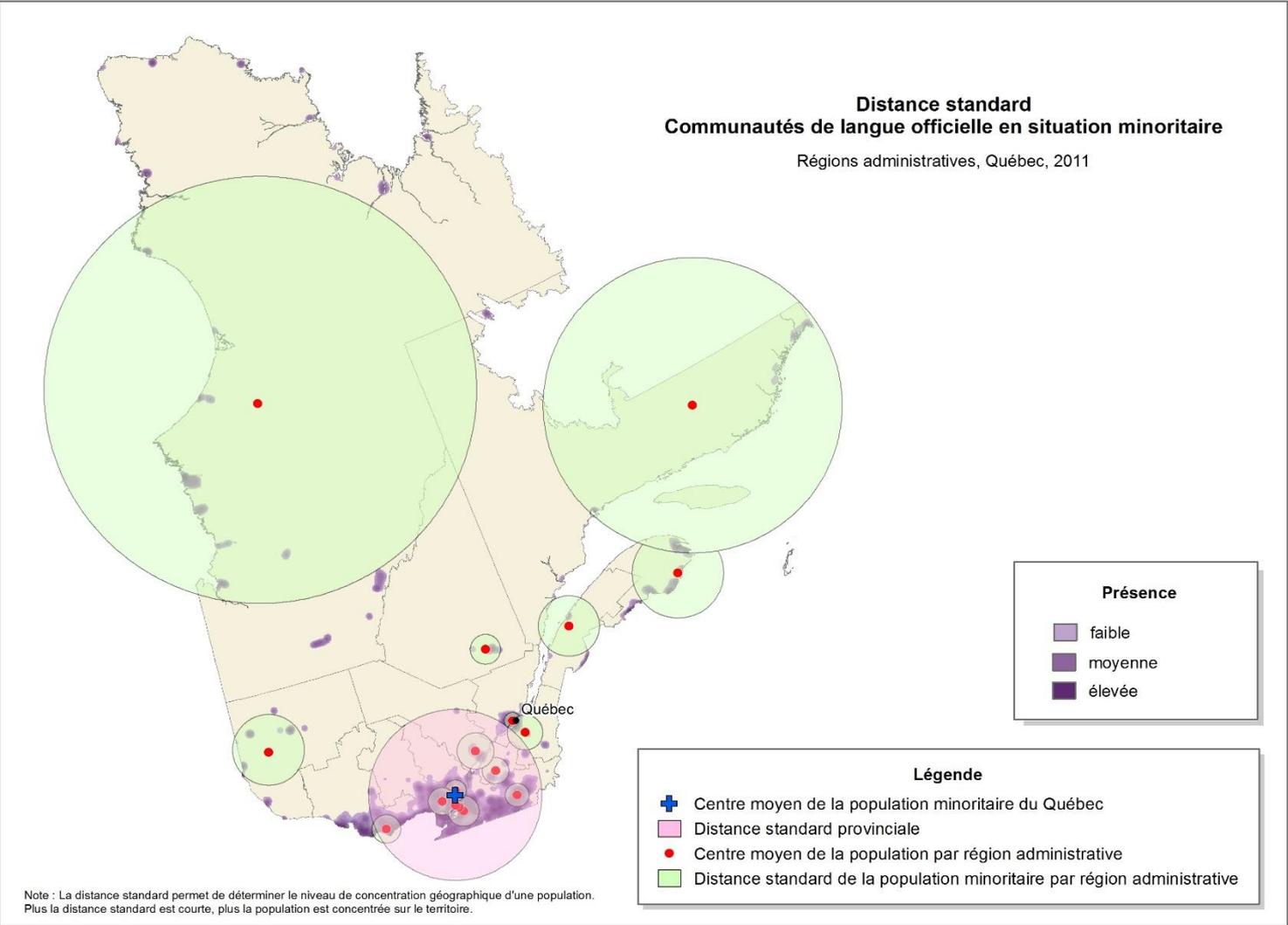
**Distance standard de la population des CLOSM,  
 Québec et les régions administratives, 2011**

région	distance standard		
	km	rang	quintile
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	105,30	16	1
Bas-Saint-Laurent (QC)	70,41	32	3
Capitale-Nationale (QC)	19,22	71	5
Chaudière - Appalaches (QC)	40,81	48	4
Estrie (QC)	27,28	62	5
Centre-du-Québec (QC)	30,66	59	4
Montérégie (QC)	35,77	53	4
Montréal (QC)	9,88	74	5
Laval (QC)	5,93	76	5
Lanaudière (QC)	24,86	65	5
Laurentides (QC)	31,94	58	4
Outaouais (QC)	33,16	56	4
Abitibi - Témiscamingue (QC)	82,57	25	2
Mauricie (QC)	42,46	46	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	34,81	54	4
Côte-Nord (QC)	344,17	4	1
Nord-du-Québec (QC)	497,90	1	1
Québec (QC)	199,40	7	3

- ✓ *Nous avons observé une variation importante au niveau de la distance standard au sein des CLOSM au Québec en 2011.*
- ✓ *Nord-du-Québec (497.90), Côte-Nord (344.17) et Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (105.30) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande distance standard au sein des CLOSM tandis que Laval (5.93), Montréal (9.88) et Capitale-Nationale (19.22) ont affiché la plus petite distance standard.*

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

La distance standard permet de déterminer le niveau de concentration géographique d'une population. Plus la distance standard est courte, plus la population est concentrée sur le territoire. Les valeurs pour les distances standards présentées ici représentent le rayon (en km) d'un cercle tracé à partir du centre moyen de population (pondéré). La distance standard est déterminée afin de couvrir une superficie suffisante à rejoindre 68% de la population des CLOSM dans une région donnée.



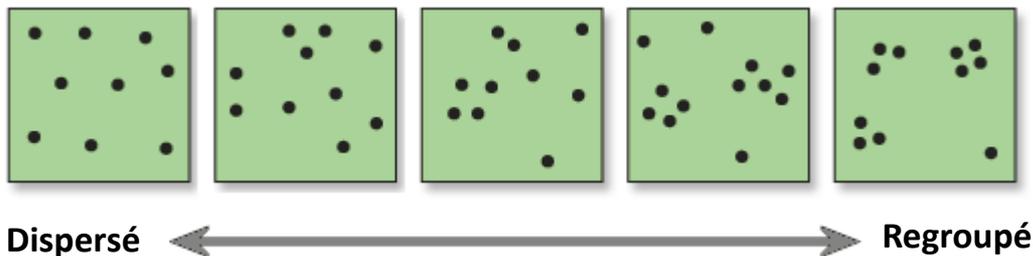
- ✓ Nous avons observé une variation importante au niveau de la distance standard au sein des CLOSM au Québec en 2011.
- ✓ Nord-du-Québec (497.90), Côte-Nord (344.17) et Gaspésie - Iles-de-la-Madeleine (105.30) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande distance standard au sein des CLOSM tandis que Laval (5.93), Montréal (9.88) et Capitale-Nationale (19.22) ont affiché la plus petite distance standard.

Note : La distance standard permet de déterminer le niveau de concentration géographique d'une population. Plus la distance standard est courte, plus la population est concentrée sur le territoire.

# Index du voisin le plus proche

## Index du voisin le plus proche

Cette analyse générera un index du voisin le plus proche en fonction de la distance moyenne de chaque entité par rapport à son entité avoisinante la plus proche. L'objectif principal de cette analyse est de déterminer le niveau de regroupement/dispersion des entités à l'étude, qui sont dans notre cas les CLOSM.



- L'outil index du voisin le plus proche renvoie cinq valeurs : distance moyenne observée, distance moyenne attendue, indice de voisin le plus proche, score z et valeur p.
- Le score z nous donne de l'information à propos du niveau de regroupement/dispersion d'une série d'entités.
- La distance moyenne observée mesure la distance entre chaque centroïde d'entité et l'emplacement de centroïde de son voisin le plus proche. Il fait alors la moyenne de toutes ces distances de voisin le plus proche. Si la distance moyenne est inférieure à la moyenne calculée pour une distribution aléatoire hypothétique, la distribution des entités analysées est considérée comme agrégée.
- Pour les CLOSM, cet outil nous permet de calculer la distance moyenne entre tous les individus membres des CLOSM et leur voisin membres de CLOSM le plus proche au sein d'une géographie donnée. Le résultat de cette analyse nous permet de déterminer le niveau de regroupement de la population minoritaire sur un territoire donné.
- De plus, cela nous permet de déterminer quelle distance un individu membre des CLOSM devra parcourir en moyenne afin de rencontrer un autre individu membre des CLOSM. Plus la distance est courte, plus il est facile pour une communauté de mobiliser ses membres afin de contribuer à des actions communes.

**Distance moyenne du voisin le plus proche de la population des CLOSM,  
 Québec et les régions administratives, 2011**

région	Distance moyenne du voisin le plus proche		
	km	rang	quintile
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	0,33	46	3
Bas-Saint-Laurent (QC)	0,78	23	2
Capitale-Nationale (QC)	0,15	62	5
Chaudière - Appalaches (QC)	0,55	33	3
Estrie (QC)	0,20	54	4
Centre-du-Québec (QC)	0,50	37	3
Montréal (QC)	0,01	76	5
Laval (QC)	0,02	75	5
Lanaudière (QC)	0,19	57	4
Laurentides (QC)	0,15	61	4
Outaouais (QC)	0,12	69	5
Abitibi - Témiscamingue (QC)	0,55	34	3
Mauricie (QC)	0,44	40	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	0,50	36	3
Côte-Nord (QC)	0,58	31	2
Nord-du-Québec (QC)	0,20	56	4
Québec (QC)	0,08	1	5

- ✓ *Nous avons observé une variation importante dans la distance moyenne du voisin le plus proche de la population au sein des CLOSM au Québec en 2011.*
- ✓ *Bas-Saint-Laurent (0.78), Côte-Nord ( 0.58) et Chaudière - Appalaches (0.55) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande distance moyenne du voisin le plus proche de la population au sein des CLOSM tandis que Montréal (0.01), Laval (0.02) et Montérégie ( 0.07) ont affiché la plus petite distance moyenne.*

*Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.*

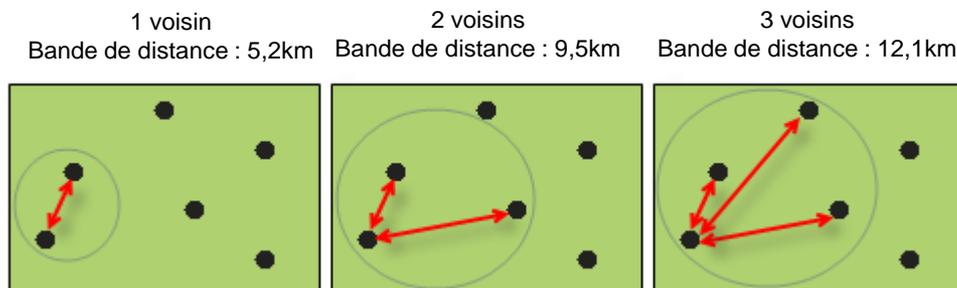
L'index du voisin le plus proche est une mesure statistique qui vise à déterminer dans quelle mesure, une population est regroupée ou dispersée. Cette analyse produit différents calculs dont la distance moyenne entre chacun des individus d'une population donnée sur un territoire donné. Une courte distance moyenne sous-entend que la population à l'étude est regroupée sur le territoire. Une longue distance moyenne sous-entend que la population à l'étude est dispersée sur le territoire.

# Bande de distance



## Bande de distance

Cette analyse génère trois résultats, les distances minimum, maximum et moyenne jusqu'au N-ième voisin le plus proche spécifié (N est un paramètre en entrée) pour un ensemble d'entités



- Pour cette analyse nous avons déterminé que le N-ième voisin le plus proche spécifié serait 1 000 individus membres des CLOSM. Par conséquent, la bande de distance va produire la valeur associée à la distance minimum et la distance moyenne pour lesquels les individus membres des CLOSM devront parcourir afin de rencontrer physiquement 1 000 autres individus membres de CLOSM.
- Au niveau de la capacité de mobilisation, une distance moyenne plus courte afin de joindre 1 000 autres individus membres des CLOSM pourrait laisser sous-entendre que cette population fait face à des défis moins grands. À l'opposé, une plus grande distance moyenne peut sous-entendre non seulement que cette population fait face à des défis importants au niveau de la mobilisation de sa population, mais elle fait aussi face à des défis liés au paysage linguistique, aux transferts linguistiques et aux mariages endogames.

**Mesure de proximité (1 000 minoritaires LO),  
 Québec et les régions administratives, 2011**

- ✓ Nous avons observé une variation importante dans la mesure de proximité basée sur 1 000 minoritaires LO au Québec en 2011.
- ✓ Bas-Saint-Laurent (144.73), Côte-Nord (121.43) et Nord-du-Québec (51.75) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande mesure de proximité basée sur 1 000 minoritaires LO tandis que Montréal (0.40), Laval (0.78) et Montérégie (2.64) ont affiché la plus petite distance moyenne.

région	mesure de proximité (1 000 minoritaires (L.O.))		
	km	rang	quintile
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (QC)	42,45	23	2
Bas-Saint-Laurent (QC)	144,73	3	1
Capitale-Nationale (QC)	6,83	48	4
Chaudière - Appalaches (QC)	29,33	28	3
Estrie (QC)	7,44	46	4
Centre-du-Québec (QC)	27,33	30	3
Montérégie (QC)	2,64	60	5
Montréal (QC)	0,40	64	5
Laval (QC)	0,78	63	5
Lanaudière (QC)	8,25	45	4
Laurentides (QC)	5,92	52	5
Outaouais (QC)	4,68	56	5
Abitibi - Témiscamingue (QC)	34,67	26	2
Mauricie (QC)	22,48	32	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean (QC)	30,19	27	3
Côte-Nord (QC)	121,43	4	1
Nord-du-Québec (QC)	51,75	19	2
Québec (QC)	17,75	5	3

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

The distance band returns three values, the minimum, the maximum, and the average distance to the specified Nth nearest neighbor (N is an input parameter) for a set of features.

William Floch  
Martin Durand (martin.durand@canada.ca)  
Elias Abou-Rjeili (elias.abou-rjeili@canada.ca)  
Équipe de recherche  
Direction générale des langues officielles  
Patrimoine canadien  
15-7, Eddy  
Gatineau (Québec) K1A 0M5